La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1963 N° 8

Périodique bimensuel

RÉSURRECTION du CORPS ou RÉSURRECTION de L'ÂME ?

NUMÉRO SPÉCIAL

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

L'humilité, complément de l'amour	227
Pourquoi les chrétiens doivent-ils être différents?	229
Résurrection du corps ou résurrection de l'âme?	232
L'identification des ressuscités	237
Comme des gouttes de rosée de Jéhovah au milieu de beaucoup de peuples	246
Je profite de la bonté imméritée de Dieu	248
Une vie transformée par le renouvellement de l'esprit	251
Les morts revivront-ils?	252
Questions des lecteurs	255

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 8
FRENCH EDITION APRIL 15, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 65 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Polonais
Allemand	KiBemba	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	KiNyanga	Bicol	Ibanag	Samoan
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibo	Serbe
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Islandais	Siamois
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Malayalam	SiLozi
Coréen	SeSoutho	Canara	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Cinghalais	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Croate	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Efik	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Ehoué	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Gan	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Pidgin mélanésien	Pidgin mélanésien	
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 15 avril 1963 № 8

L'humilité
COMPLÉMENT DE L'AMOUR

L'HUMILITE n'est pas une vertu populaire, car il n'est pas facile d'être humble. C'est pour cela que l'on rencontre si peu de personnes véritablement humbles. Naturellement, beaucoup s'imaginent l'être! Et ils paraissent être humbles... aussi longtemps que tout va comme ils le veulent. Mais qu'ils soient une fois contrariés, ou critiqués, ou dans l'obligation de faire face à une situation dont l'issue les frustrera, et c'est l'explosion! Où se trouve alors leur humilité?

Même une personne effacée, voire dominée par des complexes d'infériorité, peut ne pas être humble, bien qu'elle ait tout pour le paraître. Ses sentiments dociles peuvent être le résultat de la crainte de ce que les autres penseront.

Mais alors pourquoi essayer d'être humble quand ce n'est pas facile d'y arriver, et quand si peu de personnes le sont? C'est à cause de ce que la Parole de Dieu, la Bible, dit à ce sujet: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Pouvons-nous résister à Dieu? « Sommes-nous plus forts que lui? » Avons-nous besoin de sa grâce, de sa bonté imméritée? Oui, nous en avons besoin! — I Pierre 5:5; I Cor. 10:22.

Puisque c'est dans notre intérêt de cultiver l'humilité, qu'est-ce qui nous aidera à être humbles? C'est l'amour. Oui, l'humilité va de pair avec l'amour, et à un point tel qu'on peut dire que l'humilité est le complément de l'amour.

Jéhovah lui-même s'est livré pour nous à une démonstration de ce principe. Sa Parole nous dit: « Dieu est amour. » Cela voudrait-il dire que Dieu est également humble? Il n'y a pas de doute à ce sujet. Comparés à Dieu, les hommes ne sont que comme des sauterelles; la foule des nations a autant d'importance que la poussière qui recouvre les plateaux d'une balance, ou que la goutte d'eau qui tombe d'un seau. Il faut que Dieu possède beaucoup d'humilité pour s'intéresser à l'homme depuis une position aussi haute que celle qu'il occupe dans l'univers: « Qui est semblable à Jéhovah notre Dieu, lui qui siège dans de telles hauteurs? Il condescend (humblement, *AS*) à regarder en bas dans les cieux et sur la terre, et il relève celui qui est humble de la poussière. » — I Jean 4:8; Ps. 113:5–7, *NW;* Es. 40:15–23.

Quelle humilité Dieu n'a-t-il pas montrée encore dans sa manière d'agir avec Israël! Combien de fois ce peuple tenta-t-il Dieu par son attitude rebelle, par ses blasphèmes et son idolâtrie! Et pourtant, il continua de plaider avec lui. Il faut beaucoup d'humilité pour plaider avec quelqu'un, particulièrement si vous pouvez faire usage de votre force et si vos actes ont uniquement trait au bien que vous voulez à autrui. Oui, Dieu plaida avec eux:

« Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » — Ez. 33:11; II Chron. 36:15,16.

L'amour engendre l'humilité, et l'humilité va de pair avec l'amour. L'exemple de Jésus-Christ en est une démonstration: « Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort (oui, la mort sur un bois de torture, *NW*). » Qu'est-ce qui a bien pu l'inciter à adopter une telle attitude? Il nous le dit lui-même: « J'aime le Père. » « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » — Phil. 2:6–8; Jean 14:31; 15:13.

En fait, tout le ministère terrestre de Jésus fut marqué par un amour empreint d'humilité. Ne fallait-il pas en effet beaucoup d'humilité pour passer outre aux nombreuses injures dont les conducteurs religieux de son temps le chargeaient? Ne fallait-il pas encore beaucoup d'humilité pour persévérer dans l'instruction de disciples en dépit de leurs nombreuses faiblesses et mésintelligence? Il fut une démonstration vivante d'humilité et il prêcha cette qualité. Il le fit par exemple quand il appela un enfant au milieu d'eux et qu'il s'en servit comme modèle à imiter, ou encore quand il parla des pharisiens orgueilleux et des humbles percepteurs d'impôts qui venaient au temple pour prier, ou encore quand il lava les pieds de ses disciples. — Mat. 18:1–4; Luc 18:9–14; Jean 13:1–17.

Cet excellent imitateur de Jésus-Christ que fut l'apôtre Paul ressembla aussi à son Maître sous le rapport de l'humilité: « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toutes manières quelques-uns. » Cela demande de l'humilité. Paul montra encore le même comportement dans ses rapports avec ses frères: « Ou bien, ai-je commis un péché parce que, m'abaissant moi-même afin que vous fussiez élevés, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu? » Plutôt que d'insister sur les droits que sa position d'apôtre de Jésus-Christ lui conféraient, et par là charger les autres de fardeaux, il se dépensait lui-même humblement pour eux, à cause de son amour pour ses frères. — I Cor. 9:1–23; II Cor. 11:7; 12:15; I Thes. 2:7–12.

Les écrits de Paul montrent clairement que l'humilité est le complément de l'amour: « La connaissance enfle, mais la charité édifie. » « La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse, la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil,... elle ne s'irrite point. » Pourquoi la charité ne fait-elle point toutes ces choses? Parce qu'elle ne s'enfle pas d'orgueil, mais qu'elle est humble. Parce qu'il est humble, l'amour « excuse tout,... supporte tout ». — I Cor. 8:1; 13:4–7.

Voici un conseil: « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. » Cela veut dire se soumettre humblement à ses principes et dispositions. Il peut paraître quelquefois ennuyeux de se soumettre, mais l'amour nous aidera à le faire humblement — notre amour pour Dieu et notre amour pour ceux auxquels nous devons nous soumettre. L'amour nous aidera à « être obéissants à ceux qui prennent la tête parmi nous dans l'assemblée chrétienne et à leur être soumis ». L'amour rendra les femmes capables d'apprécier le fait que « de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses ». Avec l'amour encore, il sera facile aux enfants « d'obéir à leurs parents, selon le Seigneur ». — I Pierre 5:6; Héb. 13:17, *NW;* Eph. 5:24; 6:1.

Nous ne pouvons laisser cette qualité de côté. L'humilité est la voie sage, car elle nous gagne la faveur divine, en plus de tout ce qu'elle nous apporte dans la simplification de nos relations avec nos semblables. L'amour pour Jéhovah Dieu et pour notre prochain nous aidera à cultiver l'humilité, car l'humilité va de pair avec l'amour; elle en est le complément.

POURQUOI

les chrétiens doivent-ils être différents ?

Quelles sont leurs relations avec le monde ? Pourquoi ne peuvent-ils pas ressembler aux autres hommes ?

LES chrétiens vivent dans le monde mais n'en font pas partie. Au premier siècle, le monde romain comprenait difficilement leur comportement. Les chrétiens n'adoraient pas à sa manière, n'observaient pas ses jours de fête, ne s'immisçaient pas dans sa politique, ne brûlaient pas d'encens devant son César, ne combattaient pas dans ses armées et ne participaient pas à sa vie de débauche. Parce qu'ils se tenaient séparés du monde, le peuple les haïssait et les persécutait. Il importait peu au monde d'alors qu'ils fussent des citoyens paisibles, respectueux des lois et soumis à des principes de la plus haute moralité.

Tertullien, un écrivain du second siècle, mit les chrétiens en contraste avec la société de ce temps-là: « Nous ne faisons tort à personne », dit-il, « nous n'affligeons personne... Nous vous défions de produire vos preuves, vous qui, de jour en jour, présidez le jugement des prisonniers, prononcez la condamnation et démêlez les causes inscrites au rôle... Sur la liste, qui, de l'assassin, du coupeur de bourses, du pilleur de temples, du suborneur, du voleur, est présenté aussi comme un chrétien? Ou quand les chrétiens, accusés en qualité de chrétiens, comparaissent devant le tribunal, qui d'entre eux est de l'espèce de tous ces criminels? C'est d'hommes de votre sorte que les prisons regorgent constamment; des soupirs d'hommes de votre sorte que les mines ne cessent de retentir; d'hommes de votre sorte que les bêtes sauvages sont nourries; d'hommes de votre sorte que les organisateurs des jeux publics alimentent leurs troupeaux de condamnés. Pas de chrétien sur la liste, à moins qu'il ne soit simplement un chrétien. »

RAISONS DE LA DIFFERENCE

Comment les chrétiens auraient-ils pu obéir à Dieu s'ils s'étaient permis d'être une partie du monde romain, en se joignant à ses solennités idolâtres, à ses fêtes licencieuses, à ses jeux sanglants et à ses occupations égoïstes? Les gens qui devenaient chrétiens devaient changer leur façon de penser et leur manière de vivre. Il leur fallait revêtir une nouvelle personnalité. Paul souligna cette obligation quand il dit aux chrétiens d'Ephèse: « Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée. » (Eph. 4: 22, *NW*). Cette ancienne conduite était agréable au monde mais non à Dieu.

Quand il écrivit aux chrétiens de la Galatie, Paul cita certaines des œuvres de la chair qui constituaient leur ancienne conduite alors qu'ils étaient de ce monde. Il dit: « Les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie (la pratique du spiritisme, *NW*), les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosi-

tés, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.» Ces choses étant contraires aux justes principes de la Parole de Dieu, l'individu qui devenait chrétien devait y renoncer lorsqu'il revêtait la nouvelle personnalité agréable à Dieu. Paul continue: «Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.» (Gal. 5:19-21). Pierre donna un conseil du même genre.

Aux individus qui tournaient le dos au monde pour adopter la manière de vivre chrétienne, Pierre déclara: «C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *Da*), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles (illégales, *NW*).» Ce changement les rendait si différents des autres que les citoyens du monde romain étaient intrigués, ceux-là qui les connaissaient avant qu'ils devinssent chrétiens. Pierre parle ensuite de cette impression produite par les chrétiens: «Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.» (I Pierre 4:3,4). Leur conduite les séparait du monde d'alors. Ils imitaient l'exemple que Jésus-Christ leur avait donné.

Le Chef du christianisme gardait la maîtrise de soi sur les désirs de la chair, contrairement aux gens d'alors. Il ne s'associa pas aux haines, aux préventions et aux actes de violence de l'époque. Il ne se jeta pas dans la politique, ce qui l'eût rendu directement responsable des actes iniques du gouvernement romain. Sa façon d'agir, si différente de celle du monde corrompu, était reposante. Il attendait de ses disciples qu'à son exemple ils se séparent du monde. Il dit un jour: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» — Jean 17:16.

LES CHRETIENS ET LE MONDE ACTUEL

Plus de 1900 ans se sont écoulés; pourtant, cette longue période n'a pas changé le monde pour ce qui est des mauvaises pensées, de la conduite inique et des actes de violence. L'apôtre Paul prédit cette situation: «Sache ceci», déclara-t-il, «que dans les derniers jours, des temps critiques, difficiles à y faire face, seront là. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, sans miséricorde, n'ayant aucune affection naturelle, implacables, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, n'aimant pas le bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant les plaisirs plutôt que d'aimer Dieu.» (II Tim. 3:1-4, *NW*). Comment les chrétiens actuels peuvent-ils ressembler à cette description et s'attendre encore à l'approbation divine? Aujourd'hui comme au premier siècle, les principes divins sont inchangés. Dieu exige toujours des chrétiens qu'ils ressemblent au Christ et non au monde.

Bien qu'à l'heure actuelle nombre de nations se déclarent chrétiennes, la façon de penser et la conduite de leurs habitants, en général, ne diffèrent guère de celles qui caractérisaient les citoyens du monde romain. Le niveau des mœurs est aussi bas comme on le voit quotidiennement d'après les comptes rendus des journaux. Les actes criminels surabondent. Aux Etats-Unis par exemple, d'après un rapport de la police, en 1960, il y eut 1 861 300 meurtres, viols, vols à main armée, voies de fait des plus graves, cambriolages, vols de voitures et larcins. Cela équivaut à un homicide volontaire toutes les cinquante-huit minutes et à un cambriolage toutes les trente-neuf secondes. A travers le monde, le crime, la malhonnêteté et la corruption politique sont choses banales. Ce que Tertullien déclara aux sujets du monde romain, les vrais chrétiens peuvent le dire aux gens de notre époque: «C'est d'hommes de votre sorte que les prisons regorgent constamment.»

Aujourd'hui, tout individu qui fait des efforts pour devenir un chrétien doit être différent du monde. Comment peut-il vivre comme le monde et prétendre néanmoins imiter le Christ? Se conformer aux œuvres

mauvaises de la chair produites par le monde et se soumettre néanmoins aux bons principes chrétiens?

La déclaration de l'apôtre Paul touchant le monde de son temps s'applique avec autant de force à notre époque. S'adressant aux chrétiens, il dit: « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les (nations, *Da*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ. » (Eph. 4:17, 19, 20). Cela signifie que les chrétiens doivent se distinguer des autres, non par leur façon de s'habiller, mais par leur manière de vivre.

Les mauvais fruits de ce monde reflètent l'influence de son invisible souverain. Ce maître n'est pas le juste Prince de la paix qui, en se tenant séparé du monde, donna l'exemple pour les chrétiens. Ce n'est pas non plus le Père céleste dont les justes lois guident la conduite chrétienne. Paul affirme que ce souverain aveugle les hommes quant aux vérités chrétiennes. « Le dieu de ce système de choses a aveuglé les esprits des incroyants, afin que l'illumination de la glorieuse bonne nouvelle touchant le Christ, qui est l'image de Dieu, ne puisse resplendir. » (II Cor. 4:4, *NW*). L'apôtre Jean l'identifia en disant: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5:19). Les fruits iniques de ce monde reflètent les traits de son méchant maître invisible, le pire ennemi de Jéhovah Dieu. Comment un chrétien peut-il chercher à plaire au monde et à son chef et espérer néanmoins se rendre agréable à Dieu?

VOIES SEPAREES

La voie du christianisme et celle du monde sont des voies séparées suivant des directions opposées. Un chrétien ne peut suivre les deux routes en même temps. Il ne peut aimer Dieu et aimer aussi un système qui viole les lois de Dieu, ignore ses conseils, s'oppose à ses desseins et persécute ses serviteurs. S'il aime le monde, il lui est impossible d'avoir de l'amour pour Dieu. Jean l'a bien souligné quand il dit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (I Jean 2:15). Le fait d'avoir de l'amour pour le Père rend automatiquement le chrétien différent du monde parce qu'il cherche à obéir aux lois de Dieu. En continuant de suivre cette voie il peut échapper au sort qui attend le monde.

Jean fait connaître le destin du monde: « Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:17). Puisque le monde et ses mauvais désirs passent, il faut en conclure que ceux qui suivent sa voie passeront avec lui. Jésus l'attesta quand il dit: « Large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition (destruction, *NW*), et il y en a beaucoup qui entrent par là. » (Mat. 7:13). C'est le dessein de Dieu d'anéantir le système de choses de ce monde et son inique souverain invisible.

La voie qui mène à la vie est celle du dévouement loyal et de l'obéissance à Jéhovah Dieu, celle de l'amour pour Dieu et pour le prochain. C'est la voie des principes scripturaux et de la bonne conduite chrétienne. La personne qui aime la justice et ce qui est droit suivra cette voie bien que cette conduite la rende différente de ce monde. Elle comprendra que l'approbation du juste Souverain de l'univers est pour elle bien plus profitable et plus désirable que celle du monde inique et plein de haine. Son désir sera de suivre le vrai christianisme de préférence à ce monde.

RÉSURRECTION

DU CORPS OU RÉSURRECTION DE L'ÂME

« Il doit y avoir une résurrection. » — Actes 24: 15, NW.

LA VIE future des humains décédés dépend de la résurrection des morts. Le lecteur pourra trouver cette idée nouvelle ou insolite. C'est du moins l'impression qu'elle fit sur certains intellectuels grecs des temps anciens, des juges du conseil suprême d'Athènes qui siégeait sur l'Aréopage ou la colline d'Arès (Mars). Un homme accusé d'hérésie avait été conduit devant eux. Il s'agissait d'un apôtre chrétien, Paul. Il leur parla d'un Dieu à qui ils offraient des sacrifices mais qui, néanmoins, leur était un Dieu inconnu. Ces juges ignoraient, en effet, les pouvoirs et les desseins de ce Dieu, car leurs connaissances se limitaient à la philosophie grecque païenne. D'où leur étonnement lorsque Paul leur présenta ce Dieu comme juge, en ces termes:

[2] « Dieu, certes, passe par-dessus les temps d'une telle ignorance, cependant il dit maintenant aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir. Parce qu'il a fixé un jour où il se propose de juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a établi, et il a offert une garantie à tous les hommes en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts. » — Voir Actes 17: 30, 31 dans la sainte Bible.

[3] Quant à l'accueil que ces sages d'Athènes firent à cette déclaration, Actes 17: 32–34 (*NW*) nous renseigne comme suit: « Eh bien, quand ils entendirent parler d'une résurrection d'entre les morts, les uns se moquaient, tandis que les autres disaient: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux, mais quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants, parmi lesquels il y avait aussi Denys, juge de la cour de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. »

[4] Nous ne serons pas étonnés si certains lecteurs du présent article sur la résurrection accueillent comme ces juges l'exposition de ce miracle opéré par Dieu, mais nous espérons que d'autres imiteront le juge Denys, Damaris et les autres qui devinrent croyants. Car si nous ne nous montrons pas dignes d'une résurrection, quel espoir nous reste-t-il après la mort?

[5] Il y avait eu quelques résurrections

1–4. a) Quelle idée pourra sembler nouvelle ou insolite aux lecteurs de « La Tour de Garde », étant donné l'accueil que Paul reçut devant un tribunal d'Athènes? b) Qu'espérons-nous, cependant, et pourquoi?

5. Y avait-il eu des résurrections avant notre ère, et sur quoi votre réponse se fonde-t-elle?

dans les temps anciens, avant que Dieu eût ressuscité celui par qui il se propose de juger la terre habitée. Nous trouvons ce renseignement dans le cinquante-huitième livre de la sainte Bible, l'épître aux Hébreux (11:35, *NW*), qui déclare à propos de ceux qui crurent au Dieu tout-puissant et à son pouvoir de ressusciter les morts: « Des femmes reçurent leurs morts par la résurrection; mais d'autres hommes furent torturés parce qu'ils ne voulaient pas accepter de libération par quelque rançon, afin d'acquérir une meilleure résurrection. » L'une des femmes en question fut une veuve de la ville phénicienne de Sarepta. Elie, prophète de Dieu, ramena son fils à la vie. L'autre fut une femme de la ville israélite de Sunem. Elisée, prophète de Dieu lui aussi, ressuscita le jeune fils de cette femme. Mais au bout d'un temps dont nous ignorons la durée, les fils de ces deux femmes moururent et ils attendent toujours la résurrection des morts qui aura lieu dans le monde nouveau, où Dieu leur donnera l'occasion de vivre éternellement sur la terre redevenue un paradis, sous le Royaume de Dieu. — I Rois 17:8–24; II Rois 4:8–37; Luc 4:25, 26.

[6] Quant à la résurrection mentionnée par l'apôtre Paul devant les juges de l'Aréopage, à Athènes, elle se produisit il y a dix-neuf cents ans. Par cette résurrection particulière, Dieu offrit une garantie confirmant que le jour viendrait où il jugerait la terre habitée avec justice. Paul pouvait en parler en connaissance de cause, car il avait rencontré cette personne ressuscitée et celle-ci s'était révélée à lui comme étant Jésus-Christ, le Fils de Dieu. — Actes 9:1–19.

[7] Par suite de cette rencontre, Paul cessa de persécuter les disciples de Jésus-Christ et devint lui-même un de ses disciples. Jésus-Christ mourut en homme innocent aux mains de ses ennemis religieux. C'est pourquoi le Dieu tout-puissant le ressuscita d'entre les morts, et par cette résurrection il fournit une garantie concernant un futur jour du jugement au cours duquel les morts ressusciteraient. L'apôtre Paul souligna cette vérité importante non seulement devant les juges de l'Aréopage mais encore dans une lettre, où il écrivit: « Mais maintenant Christ a été ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis [dans la mort]. Car puisque la mort est par un homme, la résurrection des morts est aussi par un homme. Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. » — I Cor. 15:20–22, *NW*.

[8] La résurrection peut sembler impossible à nous qui ne sommes que des humains mortels, mais pour le Dieu tout-puissant elle est parfaitement possible. Il ne déclarerait pas devant les hommes qu'il est capable de faire quelque chose qui dépasse ses possibilités. Un ange de Dieu affirma à Marie, la mère de Jésus: « Pour Dieu aucune déclaration ne sera une impossibilité. » Et Jésus lui-même déclara: « Les choses impossibles pour les hommes sont possibles pour Dieu. » (Luc 1:37; 18:27, *NW*). Mais comme nous n'arrivons pas toujours

6, 7. a) Pourquoi Paul pouvait-il parler en connaissance de cause à ces juges de l'Aréopage? b) En quels termes souligna-t-il cette vérité importante?

8. Pourquoi la résurrection est-elle possible, mais quelles questions pourraient se poser dans l'esprit d'un lecteur de « La Tour de Garde »?

à comprendre d'emblée certaines choses, la doctrine biblique de la résurrection des morts peut soulever des questions. Par exemple, le lecteur pourrait raisonner comme suit: Comment les morts peuvent-ils ressusciter? L'âme humaine est immortelle; puisqu'elle ne meurt pas, il n'y a pas de morts. Où est donc la nécessité d'une résurrection? Qu'est-ce qui doit ressusciter?

[9] Tel autre lecteur, croyant connaître la réponse à ces questions, pourrait tenir le raisonnement suivant: Je suis d'accord que l'âme est immortelle et qu'elle n'a pas besoin de ressusciter puisqu'elle survit à la mort du corps. C'est donc le corps qui ressuscitera et qui accompagnera l'âme soit au ciel et à la félicité éternelle avec Dieu, soit en enfer et au châtiment éternel du feu qui ne s'éteint jamais. Dans notre Eglise, nous répétons le symbole des Apôtres, qui déclare, entre autres: « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur; (...) la rémission des péchés; la résurrection de la chair; la vie éternelle. Ainsi soit-il. » Voilà la preuve concluante de ce que j'avance.

[10] Nous sommes cependant obligés de dire que le symbole des Apôtres ne constitue pas une preuve concluante, précisément parce que ce credo ne fut pas rédigé par les douze apôtres de Jésus-Christ. Il fut composé, au plus tard, trois siècles après eux *. Nul ne peut prouver, à l'aide des vingt-sept livres bibliques rédigés par les apôtres et les disciples inspirés, que les morts recouvreront dans la résurrection le même corps qu'ils avaient auparavant. Par conséquent, il faut admettre le bien-fondé de la question que certains se posent, savoir: Si l'âme humaine ne peut mourir mais survit dans les sphères invisibles, pourquoi est-il besoin d'une résurrection, puisqu'il n'y a pas de morts? Et cette question en soulève une autre, très pertinente: Qu'est-ce qui ressuscite, le corps ou l'âme? Pour trouver une réponse entièrement satisfaisante, il nous faut consulter la sainte Bible inspirée.

* « Cyclopædia » M'Clintock et Strong, t. 2, p. 560a.

9. Comment un autre lecteur, qui croit à un symbole religieux bien connu, pourrait-il répondre à ces questions?

10. Pourquoi ce raisonnement n'est-il pas concluant, aussi quelle question pertinente se pose, et où trouverons-nous la réponse?

QU'EST-CE QUE L'« AME »?

[11] Les rédacteurs inspirés de la Bible, tous hébreux ou juifs, et Jésus lui-même, comprenaient le sens du mot « âme ». Les non-Juifs païens possédaient leur propre conception de l'« âme ». Y avait-il concordance entre ces deux notions de l'« âme »? La plupart des ecclésiastiques de la chrétienté le prétendent, car ils ont adopté eux-mêmes la conception païenne de l'âme humaine et ils l'appliquent à la Bible rédigée par des Hébreux et des chrétiens hébreux. Mais peut-on réellement harmoniser ces deux points de vue?

[12] En janvier dernier, la Jewish Publication Society of America (Société américaine d'édition juive) a publié une nouvelle traduction des cinq premiers livres de la Bible, la *Torah* (hébreu) ou *Pentateuque* (grec), c'est-à-dire les cinq premiers livres rédigés par un prophète de Dieu, Moïse †. Avant la publication de cette traduction faite sur le texte hébreu original, un reporter du *New York Times* interviewa le président du comité de traduction, le Dr Harry M. Orlinsky, professeur d'Ecriture sainte au collège Hebrew Union de New York. A la suite de cette interview, le *Times* du 12 octobre 1962 publia, entre autres, les commentaires suivants:

> **Le Dr Orlinsky a déclaré que le mot « âme » a été pour ainsi dire complètement supprimé de la traduction, parce que « le terme hébreu en question est *Nefesh* ».**
>
> **Il a précisé: « D'autres traducteurs ont rendu ce terme par *âme,* mais il s'agit là d'une traduction tout à fait erronée. La Bible ne dit pas que nous avons une âme. *Nefesh* désigne la personne elle-même, son besoin de nourriture, le sang même qui coule dans ses veines, son être. »**

[13] Mais nous ne laisserons pas le dernier mot à cet hébraïsant. Ecoutons également

† Dans Genèse 2:7, cette nouvelle version de la « Torah » n'emploie pas le mot « âme ».

11. Quelles conceptions de l'« âme » allons-nous examiner?

12, 13. a) Qu'a déclaré à propos du mot « âme » le président du comité de traduction de la nouvelle « Torah » qui vient d'être publiée? b) Que déclare, dans le même sens, le lexique de Brown, Driver et Briggs?

les lexicologues. Consultons, par exemple, le dictionnaire hébreu-anglais *A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*, basé sur le Lexique de Gesenius et compilé par trois docteurs en théologie, Brown, Driver et Briggs. A la page 659 de cet ouvrage, édition de 1952, revue et corrigée, colonne 2, sous le mot *Nefesh*, on trouve ces commentaires impartiaux: « 2. La *nefesh* devient un être vivant quand Dieu insuffle un *neshamath hhayim* dans les narines de sa *basar;* se dit de l'homme dans Genèse 2:7; se dit implicitement des animaux également dans Genèse 2:19; voir Psaume 104:29, 30, cf. 66:9; selon Genèse 2:7, l'homme est une *nefesh hhayah*, un être vivant, qui respire; ailleurs, *nefesh hhayah* désigne toujours les animaux: Genèse 1:20, 24, 30; 9:12, 15, 16; Ezéchiel 47:9; (...) 3. La *nefesh* (...) est spécifiquement: a) un être vivant dont la vie réside dans le sang (...) (d'où l'emploi sacrificiel du sang et l'interdiction de l'employer autrement;...) (...) c) Nefesh est employé 171 fois pour désigner la vie elle-même, celle des animaux dans Proverbes 12:10, *Da*, et celle de l'homme dans Genèse 49:3c (...) *. »

[14] Pour ne pas nous limiter à un seul témoin, interrogeons aussi le *Lexicon for the Old Testament Books* de L. Koehler et W. Baumgartner, édition de 1953, qui donne ses définitions en allemand et en anglais. A la page 627 du volume 2, ce lexique déclare sur le mot *Nefesh:* « *la substance qui respire, faisant de l'homme et de l'animal des êtres vivants* Genèse 1:20, *l'âme (entièrement différente de la notion grecque de l'âme) qui a son siège dans le sang* Genèse 9:4f; Lévitique 17:11; Deutéronome 12:23 (249 fois): 3. *nefesh hhayah être vivant:* Genèse 1:20, 24 (= *animaux*) 2:19 (...) 2:7, 9, 10, 16 (...). 4. *âme* = *être vivant, individu, personne (...) qui tue une personne* Nombres 31:19, *(...) qui détruit des vies, des personnes* Ezéchiel 22:27; (...) 7. *Nefesh souffle* = *vie* (282 fois) (...). » Et à la page 628, colonne 1: « *Nefesh un mort* (a dérivé de *une personne*) Lévitique 21:1; Nombres 6:11; 9:10; Lévitique 22:4; Aggée 2:13; Nombres 5:2; 9:6f; 19:11, 13; (...). »

[15] Nous aurions tort de rejeter les définitions de ces lexicologues qui font autorité en la matière, simplement parce que nous préférons croire à une certaine doctrine de la chrétienté. Jésus-Christ et ses apôtres élus acceptaient ces définitions de *nefesh* ou *âme*. Nous aussi, nous devrions les accepter si nous voulons être ses disciples et connaître la vérité qui peut nous affranchir (Jean 8:31, 32). Par exemple, dans I Corinthiens 15:45, Paul cite, à propos de la résurrection, un verset du deuxième chapitre de la Bible. Ce passage, Genèse 2:7, montre ce qu'est l'âme humaine. D'après une note marginale de la version catholique populaire de Crampon (1905), ce verset se traduit littéralement comme suit: « Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (cf. *Segond* n.m. et *Darby*). Ce premier homme s'appelait Adam et il était une « âme ».

[16] Le lecteur remarquera que lorsque l'apôtre Paul cite Genèse 2:7 à propos de la résurrection, il ne nie pas le fait que le premier homme, Adam, fut une âme. Il ne dit pas que Dieu insuffla une âme dans les narines de l'homme. Il ne modifie pas la phrase pour la conformer à la conception grecque de l'âme (gr. *psukhê*). Une telle modification a cependant été apportée dans la version espagnole *Torres Amat* (1943) qui comporte une lettre liminaire du cardinal Copello d'Argentine. Cette version rend I Corinthiens 15:45 comme suit: « Le premier homme Adam fut formé avec âme vivante, le dernier Adam, *Jésus-Christ, a été* rempli d'un esprit vivifiant †. »

* Les mots hébreux « neshamath hhayim » qui figurent dans cette citation, signifient « le souffle de vie ». « Basar » désigne « la chair » et « nefesh hhayah » signifie « une âme vivante », animal ou homme.

† Le texte espagnol se lit ainsi: « El primer hombre Adán fué formado con alma viviente, el postrer Adán, « Jesu-cristo, ha sido » llenado de un espíritu vivificante. »

14. Que déclare le lexique de Koehler et Baumgartner à propos du terme « nefesh », et quelle allusion fait-il à « la notion grecque de l'âme »?

15. Comment Jésus et ses apôtres comprenaient-ils le mot « âme », et comment Paul le montre-t-il dans I Corinthiens 15:45?

16. Quel fait n'est pas nié par Paul dans I Corinthiens 15:45, à la différence de la version espagnole « Torres Amat »?

[17] L'apôtre Paul rédigea sa lettre en grec commun; aussi, dans le passage suivant, employa-t-il le mot grec *psukhê* au lieu du terme hébreu *nefesh:* « C'est en ce sens qu'il est écrit: Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante; le dernier Adam a été fait esprit vivifiant. » (I Cor. 15:45, *AC*). On voit donc que l'apôtre Paul aurait été d'accord avec le Dr Orlinsky lorsque celui-ci déclare: « La Bible ne dit pas que nous avons une âme. *Nefesh* [l'âme] désigne la personne elle-même. » Paul montra également que l'âme humaine n'est pas un esprit et partant, qu'il y a une différence entre ces deux choses. — Héb. 4:12.

EST-CE QUE L'AME HUMAINE MEURT?

[18] Les rédacteurs inspirés de la sainte Bible appellent les animaux inférieurs, les oiseaux, les bêtes, les poissons et les insectes des « âmes vivantes » et pourtant, ces créatures meurent. Dans leur cas, par conséquent, l'« âme » (*nefesh* ou *psukhê*) meurt. C'est possible, diront certains, mais l'homme est une créature supérieure aux animaux, ayant fait l'objet d'une création distincte, et de ce fait, l'âme *humaine* ne meurt pas. Pour trancher la difficulté et trouver la réponse décisive et inspirée, convient-il de consulter les philosophes grecs d'avant Christ, tels que Pythagore et Platon, ou d'écouter Moïse, le prophète de Dieu, et les autres rédacteurs inspirés de la sainte Bible? Quant à nous, nous désirons connaître la réponse divine qui est digne de foi, c'est pourquoi nous interrogerons la Bible inspirée par Dieu.

[19] Le lexique hébreu-anglais cité ci-dessus nous a renvoyés à plusieurs passages bibliques qui parlent d'une âme (*nefesh*) morte. Cherchez ces versets dans votre Bible et vous trouverez que dans Lévitique 21:1 et 22:4, *nefesh* (« âme » en hébreu) a été traduit par « un mort » ou « un cadavre »; il en est de même dans Nombres 5:2 et 6:11. Mais dans Nombres 6:6, la *Bible de Crampon* rend ce terme par « corps » dans l'expression « corps mort »; à propos de cette expression, la concordance intitulée *Englishman's Hebrew and Chaldee Concordance of the Old Testament* déclare à la page 829b: « littéralement, *âme morte* ». *Nefesh* est rendu par « un mort » ou « un cadavre » dans Nombres 9:10; 9:6,7; 19:11,13 et Aggée 2:13.

[20] En outre, ce lexique cite Nombres 31:19 pour montrer que l'on peut tuer une *nefesh* ou âme, et Ezéchiel 22:27 comme exemple indiquant qu'une âme (*nefesh*) peut être détruite (voir ces versets dans la *version Darby*). Ces passages prouvent, à eux seuls, que la Parole écrite de Dieu enseigne que l'âme humaine est mortelle, donc qu'elle meurt. Mais aucun verset de la Bible ne présente cette vérité plus clairement qu'Ezéchiel 18:4, où le Seigneur Dieu déclare: « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Le verset 20 reprend la même phrase: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Voir aussi Ezéchiel 13:19, *AC*, *Li*.

[21] Certains lecteurs nous répondront peut-être: « Le Nouveau Testament chrétien a changé tout cela; l'immortalité de l'âme humaine y est présentée comme une vérité du christianisme. »

[22] Mais là ils se trompent! L'apôtre Paul n'a-t-il pas affirmé que « le premier homme, Adam, a été fait âme vivante »? Aussi, quand Adam mourut à l'âge de 930 ans et retourna à la poussière d'où il avait été tiré, l'âme humaine mourut (Gen. 3:19; 5:5). Lorsque Jésus dit à ses douze apôtres de ne pas craindre les hommes, il leur parla en ces termes: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10:28). Et que déclara-t-il à ses apôtres la dernière nuit, dans le jardin de Gethsémané? Il leur dit: « Mon

17. Comment Paul montre-t-il qu'il est d'accord avec l'avis exprimé par l'hébraïsant précité au sujet du mot « nefesh »?

18. L'âme animale meurt-elle, et quelles questions se posent concernant l'âme « humaine »?

19. Comment le lexique cité plus haut justifie-t-il l'emploi du terme « âme morte »?

20. D'après ce lexique, peut-on détruire une âme humaine, et quelle vérité ressort clairement dans Ezéchiel 18:4, 20?

21, 22. Pour ce qui est de l'âme humaine, le « Nouveau Testament chrétien » apporta-t-il un changement, et que dirent à ce propos Jésus, Paul et Philippe?

âme est triste jusqu'à la mort.» (Mat. 26:38; Marc 14:34). L'évangéliste Philippe rapporta à Jésus la prophétie d'Esaïe 53, dont le douzième verset déclare (*AC*): «Il a livré son âme à la mort.» — Actes 8:30-35.

[23] Le disciple Jacques termine sa lettre par ces mots: «Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort.» (Jacq. 5:19,20). Et dans le dernier livre de la Bible (Apoc. 16:3; *Da* n. m.), on peut lire: «Le second [ange] versa sa coupe sur la mer; et elle devint du sang, comme d'un corps mort; et toute âme vivante dans la mer mourut.»

[24] Il y a quelques années, un certain prédicateur itinérant acquit de la notoriété en offrant à ses auditeurs un billet de cinq dollars pour chaque texte biblique qu'ils lui montreraient prouvant que l'âme humaine est immortelle. Il va sans dire qu'il n'a jamais eu à débourser un seul billet, car la Bible ne se contredit pas quand elle affirme que l'âme humaine meurt à cause du péché. Les centaines de pages de la Bible ne contiennent les mots «immortel», «immortalité», «incorruptible» et «incorruptibilité» qu'un petit nombre de fois (seize fois dans la version anglaise dite «du roi Jacques»), et nulle part dans la Parole de Dieu ces termes ne s'appliquent à l'âme humaine*.

[25] Pourquoi certains croyants se fâcheraient-ils et refuseraient-ils de poursuivre cette lecture simplement parce que nous attirons leur attention sur ces faits relatifs à l'âme exposés dans la Parole de Dieu? Ils devraient s'en réjouir! Pourquoi? Parce que l'âme humaine étant mortelle, quand un homme meurt, son âme meurt. Elle ne va pas dans un enfer ou un purgatoire d'origine païenne pour y subir, à perpétuité ou à terme, les tourments du feu qui ne s'éteint jamais. Cette vérité, associée au fait qu'il y aura une résurrection des morts, devrait grandement réjouir tous ceux qui aiment Dieu et l'humanité. Elle nous permet de comprendre clairement pourquoi la résurrection est indispensable si nous voulons que nos morts puissent vivre avec nous dans un monde nouveau de bonheur sans fin.

23. Les livres de Jacques et de l'Apocalypse sont-ils d'accord avec ce qui précède?

24. Pour ce qui est de la mort de l'âme, la Bible se contredit-elle d'une partie à l'autre, et quels termes bibliques ne sont jamais associés au mot «âme»?

* Cf. I Timothée 1:17; I Corinthiens 15:53, 54; I Timothée 6:16; Romains 2:7; II Timothée 1:10; I Corinthiens 9:25; 15:52; I Pierre 1:4, 23; I Corinthiens 15:42, 50, 53, 54.

25. Que devrait ressentir le lecteur devant ces faits basés sur la Parole de Dieu, et pourquoi?

L'IDENTIFICATION des RESSUSCITÉS

POUR ce qui est de la résurrection, ce que nous désirons tous c'est reconnaître nos amis et parents bien-aimés quand ils reviendront à la vie. Et si nous devions prendre part nous-mêmes à la résurrection, nous voudrions pouvoir nous reconnaître nous-mêmes. Nous ne tenons pas à perdre notre mémoire et ignorer qui nous sommes. Rassurez-vous! la Parole de Dieu affirme que nous pourrons nous reconnaître les uns les autres. L'apôtre Paul, qui croyait à la résurrection, écrivit: «Alors je connaîtrai exactement comme moi aussi je suis exactement connu.» (I Cor. 13:12, *NW*). Mais

1. Pour ce qui est de la résurrection, que désirons-nous pour nous-mêmes et pour nos semblables, et quelle assurance nous est donnée à ce sujet?

comment pourrons-nous nous reconnaître nous-mêmes et identifier les autres?

[2] Cette identification se fera-t-elle parce que nous aurons exactement le même corps qu'auparavant? Oui, s'il faut en croire ceux qui interprètent le symbole dit des Apôtres. Mais alors, celui qui est mort d'un cancer généralisé reviendra-t-il avec le même corps rongé par cette terrible maladie? Le lépreux ressuscitera-t-il dans le même corps complètement défiguré? La femme morte avant de terminer sa grossesse sera-t-elle enceinte au moment de ressusciter et achèvera-t-elle cette même grossesse après sa résurrection? Celui qui a perdu ses membres dans une explosion et qui a dû vivre avec des jambes et des bras artificiels, ressuscitera-t-il dans le même état? Bref, la Parole de Dieu enseigne-t-elle la résurrection de notre corps actuel?

[3] Il est vrai qu'Elie ranima le corps du fils de la veuve phénicienne, qu'Elisée fit revivre le corps du fils de la Sunamite et que Jésus ramena à la vie le corps du fils de la veuve de Naïn, celui de la fille de Jaïrus et celui de son cher ami Lazare, mort depuis quatre jours. De même, l'apôtre Pierre ressuscita le corps de Dorcas, chrétienne charitable de Joppé, et l'apôtre Paul ramena à la vie le corps d'Eutychus qui s'était tué en tombant du troisième étage. Mais tous ces ressuscités moururent de nouveau et durent compter sur une résurrection future qui s'opérera grâce à la puissance divine exercée par Jésus-Christ.

[4] Ici, certains lecteurs de *La Tour de Garde* risquent de nous interrompre et de nous dire: « Ce que vous dites est exact, mais Jésus-Christ lui-même a été ressuscité avec le même corps qu'il avait lors de sa crucifixion, et sa résurrection constitue un modèle pour toutes les autres. Du reste, Jésus possède toujours ce même corps dans les cieux, où il est monté. » Ces lecteurs se basent sur ce qu'ils ont appris dans l'un ou l'autre des systèmes religieux. Mais l'apôtre Paul serait-il d'accord avec eux? Et que dirait l'apôtre Pierre? Dans I Pierre 3:18,19, celui-ci écrivit, d'après la *version Goguel et Monnier* (dans une variante signalée en bas de page): « Le Christ lui-même n'est-il pas mort, une fois pour toutes, pour les péchés, lui le juste, pour des coupables, afin de nous introduire auprès de Dieu? Son corps a été mis à mort, et il a pris vie comme esprit. C'est en esprit qu'il est allé prêcher aussi aux esprits emprisonnés. » D'autres traductions, et notamment *The New English Bible* de 1961, rendent ce passage sensiblement de la même façon.

[5] Il s'ensuit que Jésus a été ressuscité « comme esprit ». Cela explique pourquoi, le matin de la résurrection, quand l'ange de Dieu roula la pierre qui fermait l'entrée du sépulcre, les soldats montant la garde ne virent pas Jésus ressusciter et sortir de la tombe, bien qu'ils vissent l'ange matérialisé (Mat. 28:1–4). Cela explique aussi pourquoi, lorsque Jésus ressuscité rencontra deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, les accompagna et commença à souper avec eux, ils ne le reconnurent qu'au moment où il rompit le pain, puis il disparut. — Luc 24:13–35.

[6] Cette résurrection spirituelle explique également comment Jésus put traverser les murs de la pièce à Jérusalem où les apôtres et d'autres disciples étaient réunis, toutes portes étant closes par crainte des Juifs fanatiques. Car, soudain, il se tint au milieu d'eux et, après avoir mangé et parlé avec eux, il disparut, sans qu'aucune porte fût déverrouillée (Luc 24:36–44; Jean 20:19–24). Bien entendu, comme Jésus avait été rendu vivant dans l'esprit, pour se rendre visible à ses disciples, il lui fallait chaque fois se former un corps matériel de chair et d'os. Jésus lui-même déclara: « Un esprit n'a pas de chair et d'os, comme vous voyez que j'en ai. » Puisque les disciples — eux-mêmes faits de chair et d'os — ne pouvaient voir ce qui

2. Vu l'interprétation que l'on donne du symbole des Apôtres, quelles questions pertinentes se posent à propos de la résurrection du corps?

3. Quel cas pourrait-on citer pour dire que notre corps actuel sera ressuscité, mais qu'est-il advenu de ces ressuscités?

4. Quel argument pourrait-on avancer quant au corps de Jésus-Christ, mais comment ce raisonnement est-il infirmé par I Pierre 3:18, 19?

5, 6. a) Quels événements qui se produisirent le jour de la résurrection de Jésus se trouvent expliqués par la déclaration de Pierre? b) Pourquoi Jésus devait-il se former un corps matériel de chair et d'os chaque fois qu'il apparut à ses disciples?

n'était pas de chair et d'os, ils ne pouvaient voir Jésus, qui avait été ressuscité « comme esprit ». — Luc 24:39, *NW*.

[7] En ne faisant aucune mention du sang, Jésus ne voulait pas dire qu'un esprit a du sang tout comme un homme. Quand nous touchons quelqu'un, comme les disciples touchèrent Jésus, nous ne sentons pas le sang mais bien la chair et les os, particulièrement ceux des mains, des pieds et de la poitrine. Un corps de chair sans os s'effondrerait.

[8] En certaines occasions, les disciples ne reconnurent pas Jésus ressuscité (Mat. 28:16,17; Luc 24:15,16; Jean 20:14–16; 21:4–12). On comprendra pourquoi si l'on étudie les termes consignés dans Marc 16:12, d'après la *Vulgate* latine, les versions catholiques de *Crampon* (1905) et de *Liénart* et les versions protestantes *Synodale* et *Segond*. Dans cette dernière version, le verset en question est rendu comme suit: « Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. » Le mot grec que toutes les versions précitées traduisent par « forme » est *morphê*, qui signifie « forme, façon, apparence ». Mais même si l'on ne tient pas compte de Marc 16:12, une étude attentive des apparitions de Jésus après sa résurrection, convaincra le chercheur honnête — qui n'a pas besoin d'être un détective amateur à la Sherlock Holmes — que Jésus ressuscité se forma des corps matériels différents, suivant les circonstances. En deux occasions, au moins, il se matérialisa dans un corps qui ressemblait à celui qui avait été cloué au poteau (Luc 24:38–40; Jean 20:20–27). En d'autres occasions, la forme du corps matérialisé laissa les disciples dans le doute pendant quelque temps.

[9] Peut-être certains lecteurs songent-ils à l'ascension de Jésus. Ils se rappellent qu'il conduisit ses disciples sur la montagne des Oliviers, où « il fut élevé en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux » et où deux anges leur dirent: « Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous l'avez vu monter. » (Actes 1:9–11, *AC*). Le mot « manière » dans l'expression « de la même manière » ne traduit pas le terme grec *morphê* mais *tropos*. Les anges ne dirent pas que Jésus reviendrait sous la même forme mais de la même manière. Ils ne dirent pas non plus que ces mêmes disciples verraient le retour de Jésus.

[10] Jésus ne pouvait emmener un corps humain à travers les ceintures de radiation Van Allen, dans un voyage spatial jusqu'au ciel, car Paul écrivit au sujet de la résurrection: « La chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité », et cela correspond avec ce que l'apôtre avait écrit quelques lignes plus haut, savoir: « On sème de la corruption, il ressuscite de l'incorruption. » (I Cor. 15:42, 50, *Jé*). Peut-être diront certains lecteurs, mais en l'occurrence, Jésus spiritualisa son corps de chair afin de le prendre avec lui au ciel. A ceux-là, nous nous permettrons de poser les questions suivantes: Les anges qui se formèrent des corps matériels pour apparaître aux disciples le jour de la résurrection et celui de l'ascension, ces anges spiritualisèrent-ils ces corps afin de regagner le domaine invisible? Et Jésus, spiritualisa-t-il les vêtements qu'il portait quand il apparut à ses disciples?

[11] Naturellement, Jésus dut se former des vêtements matériels lors de ses apparitions, car ceux qu'il portait avant son exécution avaient été partagés par les soldats et ceux-ci avaient tiré au sort pour déterminer qui aurait son vêtement de dessous sans couture. Quant aux bandelettes qui avaient enveloppé son corps et quant au linge qui avait été sur sa tête, ils étaient restés dans le sépulcre (Jean 19:23,24; 20:5–7). Si Jésus ressuscité pouvait se former des vêtements matériels,

7. Qu'est-ce qui explique que Jésus ne fit aucune mention du sang quand il parla à ses disciples des choses qu'un esprit ne possède pas?
8. Pourquoi, en certaines occasions, les disciples ne reconnurent-ils pas Jésus après sa résurrection?
9. Au moment où Jésus monta au ciel, que dirent les anges aux disciples qui le regardaient partir, mais que ne dirent-ils pas à propos du retour du Christ?

10, 11. a) Comment certains essaient-ils d'expliquer I Corinthiens 15:50, passage qui montre que Jésus ne pouvait emmener un corps charnel au ciel? b) Qu'est-ce qui montre qu'il n'était pas nécessaire de spiritualiser des choses matérielles?

ne pouvait-il aussi se former différents corps matériels pour se rendre visible puis les dématérialiser, au lieu de les spiritualiser? Assurément!

LE SACRIFICE N'EST PAS OTE DE L'AUTEL

[12] Quelles eussent été les conséquences si Jésus avait pris avec lui au ciel son corps de chair, d'os et de sang? D'abord, il n'y aurait de résurrection pour personne! Pourquoi? Parce que Jésus aurait ôté son sacrifice de l'autel de Dieu.

[13] Or, Jésus affirma: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. (...) Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour; car ma chair est vraie nourriture et mon sang est vraie boisson. » (Jean 6:51, 54, 55, *NW*). Comment pourrions-nous manger la chair et boire le sang de Jésus pour recevoir la vie éternelle si Jésus avait repris sa chair et son sang pour son usage personnel au ciel? Jésus n'est pas comme Maître Patelin, qui voulait avoir et le drap et l'argent.

[14] Si l'on admet que Jésus au ciel a toujours son corps terrestre, il faudrait admettre aussi que nous savons comment Dieu est, car le clergé qui enseigne la résurrection charnelle de Jésus prétend également qu'il est Dieu. Dieu ressemblerait donc au Jésus terrestre; il aurait 1 m. 83, un nez de Juif, peut-être une barbe, les organes génitaux mâles et il pèserait une centaine de kilos. Il ressemblerait, peut-être, à la représentation faite par le peintre italien Michel-Ange dans son Jugement dernier, fresque de la chapelle Sixtine, au Vatican. Cependant, Jésus déclara aux Juifs: « Le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face [*morphê*]. » (Jean 5:37, *AC*). L'apôtre Jean, de son côté, écrivit aux chrétiens: « Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été manifesté; mais nous savons qu'au temps de cette manifestation, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (I Jean 3:2, *AC*). Ces paroles de Jean seraient inexactes si Jésus avait toujours son corps humain au ciel, car dans ce cas nous saurions comment sont les chrétiens qui vont au ciel après leur résurrection d'entre les morts.

[15] Mais ce n'est pas tout. Si Jésus était toujours en possession de son corps humain au ciel, il aurait le système digestif du corps, y compris la bouche et l'estomac. Il en serait de même de ses fidèles disciples qui vont au ciel. Nous nous souvenons que Jésus leur déclara: « Je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume. » (Luc 22:29, 30, *NW*). Il s'ensuivrait que ce qu'ils mangeraient et boiraient, traverserait leur système digestif. Et alors? Eh bien, Jésus affirma: « Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté au lieu secret? » (Mat. 15:17, *AC*). Songez un peu! Depuis l'arrivée dans les cieux de corps humains, il faut des lieux d'aisance célestes, des toilettes pu-

12, 13. Quelle serait une des conséquences si Jésus avait pris son corps humain avec lui au ciel, et pourquoi?
14. Si Jésus, au ciel, était toujours en possession de son corps humain, que saurions-nous relativement à Dieu et au Christ, mais quels textes infirment cette idée?

15. Si Jésus était toujours en possession de son corps humain, qu'en résulterait-il, puisqu'il mange et boit avec ses disciples au ciel?

bliques et privées, pour les messieurs et pour les dames! Maintenant et dans tous les siècles des siècles, Jésus, vrai Dieu de vrai Dieu, d'après le clergé, doit faire usage d'une toilette céleste, chose qu'il n'avait pas besoin de faire avant de devenir homme*! Voilà où nous mèneraient les arguments du clergé si on les poussait à leur conclusion logique!

[16] Combien plus raisonnable est la Bible, qui déclare: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » (I Cor. 15:50). Dans son explication du grand Jour des Expiations (*Yom-Kippour*) des Juifs, Paul, chrétien juif lui-même, démontre que Jésus-Christ n'emporta pas son corps charnel avec lui au ciel mais au contraire, qu'il y renonça en le présentant comme un sacrifice humain.

[17] D'après l'explication donnée dans le Lévitique, au chapitre seize, chaque année, au Jour des Expiations, le grand prêtre juif portait le sang du taureau et du bouc sacrificiels dans le Très-Saint de la tente sacrée ou du temple fait de main d'homme. Quant aux peaux, à la chair et à la fiente du taureau et du bouc, il fallait les brûler en dehors du camp ou de la communauté. Le taureau et le bouc figuraient Jésus-Christ sans péché, en tant que sacrifice humain. Le Très-Saint, dans lequel il fallait porter le sang du taureau et du bouc, figurait le ciel lui-même, la demeure de Dieu le Créateur.

[18] Voici l'explication qu'en donne la Parole de Dieu elle-même, dans Hébreux 9: 11, 12, 24–26 (*NW*): « Quand le Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses qui ont eu lieu par la tente plus grande et plus parfaite, non faite de main d'homme, c'est-à-dire pas de cette création, il est entré une fois pour toutes dans le lieu saint, non, pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, et nous a obtenu une délivrance éternelle. (...) Car Christ est entré, non dans un lieu saint fait par la main, qui est une copie de la réalité, mais dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant, pour nous, devant la personne de Dieu. Il ne convient pas non plus qu'il s'offre lui-même souvent, comme le grand prêtre entre d'année en année dans le lieu saint avec du sang qui n'est pas le sien. Sinon, il [Christ] aurait dû souffrir souvent depuis la fondation du monde. Mais maintenant il s'est manifesté lui-même une seule fois à la clôture des systèmes de choses pour abolir le péché par son sacrifice. »

[19] Que faisait-on des corps charnels des sacrifices offerts le Jour des Expiations? Hébreux 13:10–13 (*NW*) nous répond en ces termes: « Nous [les chrétiens] avons un autel dont ceux qui font le service sacré à la tente n'ont pas le droit de manger. Car les corps de ces animaux dont le grand prêtre porte le sang dans le lieu saint, pour le péché, sont brûlés en dehors du camp. C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp en portant son opprobre. »

[20] D'après la préfiguration du Jour des Expiations, réalisée en Jésus-Christ, le corps humain de celui-ci ne devait pas être porté dans le Très-Saint véritable, le ciel ou la présence divine. Tout comme les corps du taureau et du bouc expiatoires, le corps terrestre de Jésus fut sacrifié selon la volonté de Dieu, afin que les hommes croyants puissent se nourrir de ce corps par la foi.

[21] Même le sang proprement dit de Jésus ne fut pas porté par lui dans le ciel mais il y présenta ce qui était symbolisé par son sang versé. La Parole de Dieu déclare à cet effet: « La vie [héb. *nefesh*] de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes [*nefesh* au plu-

* Comparez, à ce sujet, les paroles prononcées par le prophète Élie concernant le faux dieu Baal, qu'il compara à un homme en ces termes: « Et il arriva qu'à midi Élie se moqua d'eux, et dit: Criez à haute voix, car il est un dieu; car il médite, ou il est allé à l'écart [héb. à la selle]. » — I Rois 18:27, Da.

16. Montrez que la Bible est plus raisonnable à cet égard.
17. Comment faisait-on l'expiation, le grand Jour des Expiations des Juifs?
18. Comment le sens de cette cérémonie nous est-il expliqué dans Hébreux 9:11, 12, 24–26?
19, 20. Relativement à Jésus-Christ, qu'est-ce qui fut préfiguré par ce qu'on faisait des corps du taureau et du bouc expiatoires?
21. Qu'est-ce qui fut préfiguré quand le grand prêtre portait le sang expiatoire dans le Très-Saint?

riel]; le sang, en effet, opère l'expiation par la vie [*nefesh*] qui est en lui.» (Lév. 17:11, *Li*). Ce passage montre que le sang versé de Jésus représentait sa vie humaine répandue, la valeur de sa vie sacrifiée. Par conséquent, quand le grand prêtre juif passait derrière le second rideau et pénétrait dans le Très-Saint de la tente sacrée, muni du sang expiatoire, il préfigurait Jésus qui ressuscita d'entre les morts et entra dans le ciel lui-même, muni de la valeur de son sacrifice humain, qu'il présenta à Dieu son Père. Il offrit sa vie, figurée par son sang, afin de sauver notre vie qui a pour fondement notre sang.

LE CORPS DES RESSUSCITES

[22] Pour permettre à Jésus-Christ d'accomplir cette œuvre d'expiation dans le ciel, la demeure des esprits, il fut ressuscité ou ramené à la vie «dans l'esprit». (I Pierre 3:18, *NW*). S'il était ressuscité comme un homme parfait, il n'aurait pas pu accomplir ses fonctions de grand prêtre dans le ciel. Quel corps possède-t-il donc depuis sa résurrection et dans quel corps ses disciples fidèles ressuscitent-ils? Pour répondre à cette question, l'apôtre Paul se sert d'une comparaison: celle de la croissance d'une plante à partir d'une graine. Jésus lui-même employa une image semblable quand il déclara: «L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.» (Jean 12:23, 24). Avec quel corps cette graine qui tombe et meurt revient-elle?

[23] Il y a dix-neuf siècles, les chrétiens de Corinthe posèrent précisément cette question à Paul: Avec quel corps les morts reviendront-ils à la résurrection? Paul ne répondit pas en disant: «Je crois au symbole des Apôtres qui affirme qu'il y aura une résurrection de la chair, c'est-à-dire du même corps dans lequel on meurt. Même les chrétiens qui entrent dans le Royaume des cieux recevront de nouveau leur corps.»

[24] La réponse de l'apôtre Paul diffère du symbole dit des Apôtres. Lisons ce qu'il écrivit à propos de la résurrection de Jésus-Christ et des disciples de celui-ci. Voici son explication:

[25] «Toutefois quelqu'un dira: Comment les morts doivent-ils être ressuscités? Oui, avec quelle sorte de corps viennent-ils? Homme déraisonnable! Ce que tu sèmes n'est rendu vivant que si d'abord il meurt; et quant à ce que tu sèmes, tu sèmes, non le corps qui va se développer, mais une graine toute nue, de blé, peut-être, ou une des autres; mais Dieu lui donne un corps comme il lui a plu, et à chacune des graines son propre corps. Toute chair n'est pas la même chair, mais il y a celle des hommes, et il y a une autre chair: de bovins, et une autre chair: d'oiseaux, et une autre: de poissons. Et il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais la gloire des corps célestes est d'une sorte, et celle des corps terrestres est d'une autre sorte. La gloire du soleil est d'une sorte, et la gloire de la lune est d'une autre, et la gloire des étoiles est d'une autre; en fait, une étoile diffère en gloire d'une autre étoile.» — I Cor. 15:35–41, *NW*.

[26] Notez bien! Paul ne parle pas d'un corps composé, d'un corps ayant une partie céleste et une partie terrestre, d'un corps humain spiritualisé, d'un corps mi-poisson et mi-oiseau ou moitié homme moitié singe, enfin il ne fait aucune allusion à un homme-Dieu. Paul affirme que chaque corps est d'une sorte distincte; il y a des corps célestes et il y a des corps terrestres. Dès lors, il s'agit de savoir quelle sorte de corps Dieu donne aux chrétiens qui ont été engendrés de l'esprit en vue d'une espérance céleste. Paul nous renseigne à ce sujet, en ces termes:

[27] «Ainsi est également la résurrection des morts. Il est semé dans la corruption,

22, 23. a) Si Jésus avait été ressuscité comme homme, quelle œuvre n'aurait-il pu accomplir? b) A propos du corps des ressuscités, quelle image Jésus utilisa-t-il, et quelles sont les choses que Paul n'a pas dites?

24, 25. Qu'écrivit Paul dans I Corinthiens 15:35–41 au sujet des corps ressuscités du Christ et de ses disciples?

26. Que montre Paul, dans ce passage, à propos des différents corps?

27. Que dit Paul dans I Corinthiens 15:42–49 concernant le corps que reçoivent, après leur résurrection, les chrétiens engendrés de l'esprit?

il est ressuscité dans l'incorruption. Il est semé dans le déshonneur, il est ressuscité dans la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il est ressuscité dans la puissance. Il est semé corps physique, il est ressuscité corps spirituel. S'il y a un corps physique, il y en a aussi un spirituel. Ainsi est-il même écrit: Le premier homme Adam devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Toutefois, le premier est, non ce qui est spirituel, mais ce qui est physique, ensuite ce qui est spirituel. Le premier homme vient de la terre et il est fait de poussière; le second homme vient du ciel. Comme est celui fait de poussière, ainsi sont également ceux faits de poussière; et comme est le céleste, ainsi sont également ceux qui sont célestes. Et tout comme nous avons porté l'image de celui fait de poussière, nous porterons aussi l'image du céleste.» — I Cor. 15:42–49, *NW*.

[28] Lorsque Paul parle d'un corps différent reçu à la résurrection, il parle non seulement de la résurrection des fidèles disciples de Jésus qui sont engendrés de l'esprit de Dieu, mais aussi du Christ lui-même. Tout comme Pierre affirme que Jésus fut mis à mort dans la chair mais rendu vivant dans l'esprit, Paul de même déclare ici qu'à sa résurrection, Jésus, «le dernier Adam», devint «un esprit vivifiant». — I Cor. 15:45, *NW*.

[29] Si Jésus avait été ressuscité comme homme, il aurait porté à nouveau l'image du «premier homme Adam». Et dans ce cas, ses disciples, qui doivent devenir semblables à lui à la résurrection, porteraient à nouveau l'«image de celui fait de poussière» au lieu de l'image du céleste. Cependant, ces chrétiens doivent absolument subir un changement de corps, car Paul poursuit immédiatement en ces termes: «Cependant je dis ceci, frères, que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, ni la corruption hériter l'incorruption. (...) Nous serons changés. Car ce qui est corruptible doit revêtir l'incorruption, et ce qui est mortel doit revêtir l'immortalité. Mais quand ce qui est corruptible revêtira l'incorruption et ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors aura lieu la parole qui est écrite: La mort est engloutie pour toujours.» — I Cor. 15:50–54, *NW*.

28. Comment ces paroles de Paul confirment-elles le fait que Jésus-Christ fut ressuscité «dans l'esprit»?
29. Pourquoi les membres de la classe céleste doivent-ils subir un changement de corps, et quelle assurance Paul leur donne-t-il à ce sujet?

N'Y A-T-IL RIEN QUI SURVIT?

[30] Voilà pour les chrétiens engendrés de l'esprit et possédant l'espérance céleste. Mais qu'en est-il des millions de gens, y compris les hommes et les femmes de Dieu qui sont morts fidèles avant la première venue du Christ, qui n'ont pas eu l'espérance céleste? Et que dire des hommes vivant à l'époque actuelle? Il y a des centaines de milliers de chrétiens et de chrétiennes qui ne possèdent pas l'espérance céleste. Quelle sorte de résurrection ces personnes auront-elles s'il leur arrive de mourir avant que Dieu ne détruise le présent système de choses et ne le remplace par son monde nouveau ou système de choses sous le Royaume de Jésus-Christ? Les paroles de Paul citées plus haut se rapportent à ces descendants du premier homme Adam, savoir: «Le premier homme vient de la terre et il est fait de poussière (...). Comme est celui fait de poussière, ainsi sont également ceux faits de poussière.» La règle suivante énoncée par Paul concernant les diverses sortes de graines, s'applique à leur cas: «Dieu lui donne un corps comme il lui a plu, et à chacune des graines son propre corps.» — I Cor. 15:37, 38, *NW*.

[31] Il en sera ainsi de ceux qui continuent de faire partie de la graine terrestre, c'est-à-dire de l'humanité, et qui n'ont pas été engendrés de l'esprit de Dieu pour devenir une graine céleste. A la résurrection, ils seront ressuscités avec un corps appartenant à la graine terrestre. Dieu leur donnera un corps comme il lui plaira, un corps humain, mais non exactement le même corps que celui qu'ils avaient avant de mourir. «Oh! s'exclameront certains

30. A propos du corps que recevront les ressuscités n'ayant pas l'espérance céleste, quelle règle énoncée par Paul dans I Corinthiens 15:37, 38 s'applique à leur cas?
31. Par conséquent, quel corps Dieu leur donnera-t-il à la résurrection?

lecteurs, mais dans ce cas, il ne s'agira pas des mêmes personnes! » Qu'ils se rassurent! Le Dieu tout-puissant veillera à ce que ce soient les mêmes personnes, même si elles n'ont pas le même corps qu'auparavant.

32 Mais ces mêmes lecteurs nous tiendront probablement le raisonnement que voici: « Pour qu'une personne garde son identité après la résurrection et que le ressuscité ne soit pas simplement une personne nouvellement créée qui ressemble à celle qui est morte, n'est-il pas indispensable que quelque chose survive? Vous avez prouvé, à l'aide de la Bible, que l'âme humaine meurt en même temps que l'homme, et que le corps est mangé soit par les poissons, soit par les vers, qui le font disparaître. Mais dans ce cas, il n'y a donc rien qui survit, ni l'âme ni le corps! »

33 C'est exact, d'après les Ecritures. Ecclésiaste 12:7 (*AC*) déclare à ce propos: « Avant que la poussière, faisant retour à la terre, redevienne ce qu'elle était et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » L'esprit des méchants, tout comme celui des justes, retourne à Dieu qui l'a donné. Comment cela? Parce que l'esprit [*rouakh*] mentionné dans ce passage n'est pas l'âme [*nefesh*], qui est morte. L'esprit en question est la force vitale que Dieu a donnée ou qu'il a fait transmettre à tous les hommes qui ont vu le jour. Dieu retire des hommes cette force vitale parce qu'ils ont hérité la mort d'Adam. Quand Dieu retire cet esprit ou force vitale, l'âme humaine meurt (Rom. 5:12). Dieu seul peut redonner cet esprit ou souffle de vie et faire revivre une âme. A cet effet, le Psaume 104:29, 30 (*AC*) déclare: « Tu caches ta face: ils sont dans l'épouvante; tu leur retires le souffle: ils expirent et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle [non ton âme, ou leur âme]: ils sont créés. » Ces paroles inspirées nous assurent que le Dieu tout-puissant sait recréer, oui! qu'il pourra recréer des âmes humaines.

32. Quelle question se pose quant à la conservation de l'identité?

33. a) Selon Ecclésiaste 12:7, qu'est-ce qui retourne à Dieu? b) En quels termes le Psaume 104:29, 30 explique-t-il que Dieu sait recréer une âme humaine?

34 Probablement il y aura des lecteurs qui diront: « Comment Dieu peut-il recréer ou refaire une âme s'il n'y a rien de physique ou de spirituel qui survit quand elle meurt et que le corps se décompose en poussière et en gaz? »

35 C'est qu'il y a, précisément, quelque chose se rapportant à l'âme morte qui lui survit, si toutefois Dieu en décide ainsi, et c'est cette chose qui pose le fondement de la recréation d'une âme. Quelle est cette chose? C'est le registre de la vie de l'âme décédée. Dieu peut effacer le souvenir d'une âme méchante, mais il peut aussi conserver le registre des faits et gestes d'une âme juste et s'y référer plus tard. Exode 32:33 (*AC*) déclare à ce propos: « Jéhovah dit à Moïse: C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » Deutéronome 29:20 (*AC*) dit: « Jéhovah effacera son nom de dessous les cieux. » La prière suivante est consignée dans Psaume 69:29 (*AC*): « Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes. » Enfin, il est écrit dans Proverbes 10:7 (*AC*): « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » On voit donc que Dieu ne conserve pas les méchants dans sa mémoire. Du moment qu'il les efface du livre de vie, il ne les ressuscitera pas d'entre les morts. — Mat. 10:28; Ps. 145:20.

36 Quant à la possibilité d'enregistrer les faits et gestes de quelqu'un, n'oublions pas que l'homme est parvenu à faire des films qui reproduisent les actions et la voix d'une personne. Ces films peuvent être diffusés par télévision. L'homme est arrivé également à conserver la parole et le chant de quelqu'un sur des disques phonographiques, et avec ses bandes magnétiques il peut même enregistrer une émission télévisée et reproduire et les images et les voix des acteurs. Si l'homme imparfait et mourant peut faire de telles choses parce

34. 35. a) Quelle question risque d'être soulevée concernant le pouvoir divin de recréer une âme? b) Qui décide si quelque chose se rapportant à l'âme morte lui survivra, et quels passages de l'Ecriture le montrent?

36. Pourquoi est-il tout à fait raisonnable de croire que Dieu possède les capacités nécessaires pour enregistrer la vie d'une âme humaine?

qu'il a été créé à l'image de Dieu, quelles ne doivent pas être les possibilités du Dieu tout-puissant lui-même dans le domaine de l'enregistrement? Ne peut-il pas garder dans sa mémoire le souvenir de ceux qu'il va ressusciter d'entre les morts par Jésus-Christ? L'important, par conséquent, c'est que Dieu conserve le registre de notre vie.

[37] Chacun de nous fournit les détails qui sont enregistrés par Dieu. Ce registre donne un reflet fidèle de *vous!* Il décrit votre personnalité. Celle-ci ne dépend pas entièrement de votre corps physique. Du fait de l'usure et du remplacement des tissus de notre corps, celui-ci se renouvelle complètement tous les sept ans environ. Pourtant, notre personnalité reste la même et elle nous identifie comme étant la même personne. Même notre personnalité peut se modifier, non parce que notre corps se renouvelle mais à cause de l'action transformatrice de l'esprit saint de Dieu. Chacun de nous développe sa propre personnalité ou physionomie intérieure qui est conservée dans le cerveau et dans une certaine mesure également dans le sang. Le siège de l'intelligence, de la pensée, de la mémoire, de la conscience et de la personnalité, ne correspond pas à la notion païenne que les Grecs se faisaient de l'âme (*psukhê*). La pensée païenne veut que nous ayons une âme en nous et qu'elle soit le siège de l'intelligence et de la personnalité; mais nous savons que si quelqu'un a le cerveau endommagé, il perd l'intelligence ou la raison, et aucune âme ne vient à son secours pour qu'il conserve son intelligence, sa mémoire et ses autres facultés mentales. Cela infirme la théorie païenne selon laquelle l'âme est le siège de la vie et de la pensée.

[38] Dieu n'ignore pas tous ces faits. Au moment qu'il s'est fixé pour ressusciter les âmes mortes sur la terre, sous le Royaume de son Fils Jésus-Christ, Dieu pourra consulter ses registres ou sa mémoire à propos de chaque âme. Il donnera à chaque personne ramenée à la vie sur la terre « un corps comme il lui [plaira] » avec le type de sang qui lui est particulier. Ce corps sera muni d'un cerveau humain. Certes, celui-ci ne sera pas composé des mêmes atomes et molécules que ceux possédés par la personne avant de mourir. Pourtant, son cerveau sera identique à celui qu'elle avait auparavant. Comment cela? En ce que Dieu reproduira exactement le cerveau que la personne possédait au moment où elle est morte. Il refera ses circonvolutions cérébrales et implantera en elles la physionomie morale que la personne avait développé au cours de sa vie antérieure, c'est-à-dire l'ensemble des impressions et des souvenirs de tout ce qui s'était passé pendant son existence précédente. Le ressuscité aura donc le pouvoir de reconnaître les gens, les situations, les lieux; il possédera tous les traits de sa personnalité, y compris tout ce qui manifeste son développement ou son retard sur le plan intellectuel. La raison en est que depuis son décès en tant qu'âme, il n'aura subi aucun changement de personnalité. Tout comme un arbre reste là où il tombe, la personnalité et l'intelligence de quelqu'un restent au stade où elles étaient au moment où la mort est survenue. — Eccl. 11:3.

[39] Ainsi, à la résurrection, cette personne aura la même personnalité et les mêmes capacités mentales qu'auparavant; elle sera donc la personne même qui est morte et non quelqu'un d'autre qui lui ressemble. Nul autre n'a développé la personnalité reproduite chez ce ressuscité. Et quelqu'un qui lui ressemblerait ne comprendrait pas pourquoi il se retrouve avec cette personnalité, puisqu'elle lui serait étrangère. Aussi, s'il vous arrivait de mourir et de ressusciter, et que Dieu vous donne un corps muni d'un cerveau et d'une personnalité identiques à ceux que vous aviez au moment de mourir, ce serait *vous* et personne d'autre. Vos amis sauraient que c'est vous.

37. a) Que reflète le registre tenu par Dieu? b) Qu'est-ce qui infirme l'idée païenne grecque selon laquelle l'âme est le siège de l'intelligence, de la pensée et de la personnalité?

38. Comment Dieu recréera-t-il les âmes mortes, et qu'est-il dit à ce propos dans Ecclésiaste 11:3?

39. Pourquoi donc le ressuscité ne sera-t-il pas une création différente ne faisant que ressembler à l'âme décédée, mais bel et bien la même personne qu'auparavant?

[40] Que c'est merveilleux de savoir que lorsque Dieu ressuscitera les âmes mortes, nous nous reconnaîtrons les uns les autres et nous nous souviendrons de toute la bonté dont Dieu a fait preuve à notre égard dans le passé! Les âmes ressuscitées sur la terre auront l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le paradis terrestre sous un gouvernement parfait, le Royaume de Dieu (Luc 23:42,43). En outre, il existe sur la terre à l'heure actuelle une grande foule d'hommes et de femmes craignant Dieu qui annoncent le Royaume de Dieu dans le monde entier. Ils n'auront pas besoin de sortir, par une résurrection, de la tombe de tous ceux qui sont morts, car ils survivront à la « guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant » qui mettra bientôt fin au présent système de choses inique (Apoc. 16:14,16, *NW*). Ainsi, ils entreront sans mourir dans le monde nouveau sous le Royaume de Dieu, où ils pourront gagner le prix de la vie éternelle. Ils seront là pour accueillir les morts terrestres qui reviendront à la résurrection. Mais c'est là un sujet que nous examinerons une autre fois.

40. a) Quelle occasion s'offrira aux âmes mortes ressuscitées sur la terre? b) Quel privilège spécial s'offre à ceux qui annoncent actuellement le Royaume de Dieu, et pourquoi?

Comme des gouttes de rosée de Jéhovah au milieu de beaucoup de peuples

LES gouttes de rosée de Jéhovah sont admirables; elles sont excessivement nombreuses et, ce qui importe le plus, elles sont rafraîchissantes et entretiennent la vie.

D'une manière appropriée dans les Ecritures, diverses personnes et choses sont comparées à la rosée. Ainsi, Moïse compara son cantique d'adieu prophétique à la rosée (Deut. 32:2). La faveur du roi est comparée aussi à la rosée (Prov. 19:12) ainsi que la tendre unité qui règne entre les frères (Ps. 133:1,3). Jéhovah lui-même se compare à la rosée (Osée 14:5). Egalement il compare à la rosée ses fidèles serviteurs sur la terre, le reste de Jacob ou Israël spirituel: « Le reste de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée venant de Jéhovah... lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes. » — Michée 5:6, *AC.* *

Concernant la beauté de la rosée, W. A. Bentley, un éminent météorologiste américain, déclara un jour: « Les myriades de gouttelettes opalescentes, irisées, de la rosée, scintillant le matin dans la plaine et sur le flanc de la colline, produisent l'un des effets les plus ravissants de la Nature. » Les serviteurs oints de Dieu sont comme la rosée sous ce rapport car, dans le Cantique des Cantiques 4:7, ils sont comparés prophétiquement à une fiancée « toute belle » aux yeux de son fiancé-berger, Jésus-Christ. C'est ainsi aussi qu'ils apparaissent aux yeux de Jéhovah Dieu et des hommes de bonne volonté: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent... de bonnes nouvelles! » — Rom. 10:15.

De même que les gouttes de rosée sont nombreuses, de même, aujourd'hui, ceux qui s'associent avec les « gouttes de rosée » de Jéhovah et deviennent à leur tour comme des gouttes de rosée, sont extrêmement nombreux, leur nombre augmentant en ce moment d'une centaine environ par jour pour s'élever en tout à bien plus de neuf cent mille. A leur sujet le psalmiste David prophétisa: « Ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » — Ps. 110:3.

C'est notamment dans son activité rafraîchissante, qui fait vivre, que le peuple de Dieu est comme la rosée. A propos de cette qualité des gouttes de rosée littérales de Jéhovah, il nous est dit: « La valeur de ce bien-

* Voyez « La Tour de Garde » du 15 mai 1962.

fait ne peut être convenablement appréciée du lecteur occidental; mais en Palestine... la pluie ne tombe jamais, ou rarement, d'avril à septembre et, la chaleur du soleil étant très forte alors, toute la végétation se dessécherait si une abondante rosée ne tombait pas pendant la nuit... au cours des mois d'avril, mai, août et septembre, et après les pluies de la première saison et avant celles de l'arrière-saison.» — *Cyclopœdia* de McClintock & Strong.

En ce qui concerne ces rosées de Palestine. *Newsweek,* du 26 août 1957, après avoir cité Genèse 27:28, fut amené à dire ce qui suit: «En dépit de quelques allusions de ce genre, de ci de là dans la Bible, l'importance du point de vue agricole de la rosée a été ignorée dans les derniers siècles. Les manuels expliquent minutieusement le mouvement ascensionnel de l'eau dans la plante à partir des racines; ils ne parlent jamais du phénomène contraire, l'arrivée de la rosée et son mouvement descendant.

«Aujourd'hui, un savant israélien de notre temps, encouragé par la Bible à étudier la rosée, a démontré que ce dépôt nocturne d'eau peut marquer la différence qu'il y a entre une abondante moisson et un manque de nourriture dû à la sécheresse... Il raconte comment une poussière d'eau ayant l'aspect de la rosée fit revivre tout à fait des citronniers flétris privés d'eau pendant plusieurs mois secs. Ses concombres humectés par la rosée étaient plus gros de moitié que les autres. La plupart des légumes... poussent plus vite et produisent davantage quand la «rosée» les a irrigués... L'absorption peut être si forte, rapporte-t-il, que le sol autour des racines deviendra humide, donnant à la plante un réservoir supplémentaire où elle puisera le lendemain matin.»

Assurément, si Jéhovah a pourvu aux gouttes de rosée littérales pour rafraîchir la végétation et la faire vivre, il a pourvu de même à des gouttes de rosée symboliques pour rafraîchir et faire vivre ceux qui ont «faim et soif de la justice». Pour accomplir leur dessein, ceux qui sont comparés à la rosée doivent sortir pour rechercher les hommes de bonne volonté et, dès qu'ils les ont trouvés, leur offrir les eaux de la vie rafraîchissantes, en harmonie avec l'invitation prophétique: «Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens.» — Mat. 5:6; Apoc. 22:17.

Le fait que la rosée tombe toujours si doucement indique que ces ministres chrétiens doivent être aimables et doux lorsqu'ils portent la vérité au peuple. Et de même que la rosée tombe continuellement et régulièrement chaque soir, en sa saison, ainsi les Témoins doivent-ils travailler régulièrement, et non pas par à-coups, lorsqu'ils servent en qualité de gouttes de rosée rafraîchissantes, surtout en conduisant fidèlement avec les gens des études bibliques à domicile, afin que ces personnes soient rafraîchies, ranimées, prennent position pour Jéhovah puis, semblables elles-mêmes à des gouttes de rosée, participent au service, portant le rafraîchissement à d'autres encore. C'est là assurément une œuvre des plus réjouissantes.

«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne!

La voie de tes sentinelles retentit: elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion.

Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem.

L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.» — Es. 52:7–10.

Je profite de la BONTÉ IMMÉRITÉE DE DIEU

Raconté par
EERO NIRONEN

C'EST une chose merveilleuse que Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers, Celui dont la grandeur est telle que les cieux des cieux ne peuvent le contenir, montre de la bonté à l'égard de modestes humains! Tendrement, il a permis à des hommes de le connaître, Lui et ses suprêmes qualités. Il nous a donné de bonnes raisons de prendre courage, d'espérer et nous a même invités à être ouvriers avec Lui. Quelle bonté! Quelle bonté *imméritée!* C'est l'appréciation de cette qualité démontrée par Dieu qui a orienté ma vie.

Depuis ma tendre enfance, passée au vieux château de Mäntyharju, en Finlande, les beautés de la création auxquelles, dans sa bonté, Dieu a pourvu pour le plaisir de l'homme, m'ont fait compter sur Lui avec un sentiment de respect et de crainte. Toutefois, les différentes églises ne m'offrirent rien qui m'incitât à consacrer ma vie à leurs activités. L'étude des langues et de la musique m'attirait plutôt irrésistiblement et fût restée la principale occupation de ma vie si je n'avais trouvé quelque chose de plus important.

UNE ŒUVRE A FAIRE

J'avais toujours éprouvé un sentiment de crainte à l'égard de Dieu mais commençai à comprendre ses desseins en 1910. Cette année-là, mon frère dirigea mon attention sur la vérité telle qu'on la trouve dans la Bible. Il me procura le premier livre d'une série d'ouvrages connus sous le nom de « Studies in the Scriptures » (Etudes des Ecritures). A l'époque, je fréquentais l'école mais, comme l'étude était facile pour moi, j'avais largement le temps de m'occuper d'autres choses, et la lecture des *Studies in the Scriptures* devint mon nouveau passe-temps favori. En parcourant leurs pages, j'en vins à comprendre que la disposition divine en faveur des hommes, pour qu'ils obtiennent la vie éternelle, certains dans les cieux, d'autres sur la terre paradisiaque, était l'expression d'une bonté encore plus grande que celle dont j'avais admiré la démonstration dans la création. « C'est par la grâce (bonté imméritée, *NW*) que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi », a déclaré un apôtre de Jésus-Christ. « Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Eph. 2:8). Acceptant cette bonté imméritée, je ne pouvais me permettre de manquer son but. Il y avait une œuvre à faire. Je devais en faire profiter d'autres et, bien que mes camarades de classe s'y opposassent généralement, je me mis à leur parler. — II Cor. 6:1.

Au fur et à mesure que les années passaient, ma connaissance augmentait. Grâce aux publications de la Watch Tower et aux discours prononcés par les membres mûrs de l'assemblée, j'obtins une vue plus claire de mes responsabilités. Puis, au cours de l'été de 1914, après avoir admiré le merveilleux Photo-Drame de la création et sa description du dessein de Dieu depuis l'époque de la création jusqu'après l'établissement de Son monde nouveau, je fus incité à me vouer à Jéhovah et symbolisai le don de ma personne par le baptême dans l'eau, à une assemblée qui se tint à Helsinki.

Comme il m'avait aidé, le Photo-Drame ne cessait d'en aider d'autres, nombreux. Il accomplit un témoignage extraordinaire en Finlande. Pendant les quatre années qui venaient de s'écouler, un bon témoignage avait été donné sur le commencement du temps de la fin de ce monde en 1914, et maintes personnes étaient renseignées à ce sujet. Par suite de cette prédication, les canons de la Première Guerre mondiale firent bel et bien de la pu-

blicité pour la projection de notre Photo-Drame. De nombreux officiers russes assistèrent même aux représentations.

TEMPS DE GUERRE

Les années de guerre furent des années difficiles. Il est certain que, conformément à la prédiction biblique, le monde était entré dans son temps de la fin. La guerre mondiale s'accompagna de blackouts, de famines, de pestes et de l'effondrement des mœurs sous maints rapports différents. On creusa des tranchées à l'intérieur même du pays et des émeutes éclataient sans cesse. Au milieu de l'effervescence générale, je rencontrai un officier russe, allemand de naissance, qui s'intéressa si vivement à la vérité de la Bible qu'il acheta toutes les publications de la Watch Tower disponibles en allemand, ainsi qu'une Bible. Il les lisait jusqu'à une heure très avancée de la nuit et vint me voir le lendemain pour que je lui explique les points qu'il n'avait pas compris. Bientôt il y eut un changement de troupes et je ne le vis plus.

A la fin, le désordre régnant dans le pays dégénéra en guerre civile entre la Droite et la Gauche, les « Blancs » et les « Rouges ». Il se trouva qu'à cette époque-là j'étais à la maison, à Mäntyharju, dans le territoire des « Blancs », séparé de nos frères du Sud. Une grande tension régnait parmi le peuple et quiconque ne combattait pas activement dans les rangs était considéré comme partisan de l'ennemi. Ils étaient nombreux ceux que ma prédication en un tel moment du message de paix contenu dans la Bible, mettait en colère, mais Dieu veillait tendrement sur nous. La guerre civile ne dura pas longtemps; alors commença le véritable enrôlement des troupes.

La conscription me fournit l'occasion d'expliquer ma neutralité chrétienne à de nombreux fonctionnaires de l'armée. Certains d'entre eux se montrèrent très aimables et humains dans leur manière de me traiter, en dépit des circonstances difficiles. Très souvent on venait à moi pour discuter certaines questions et j'eus de nombreuses occasions de rendre témoignage à d'autres officiers et à des soldats. Je me souviens d'un officier qui, apprenant que je ne croyais pas comme les membres de l'église d'Etat luthérienne, me posa de nombreuses questions. « Je ne crois pas aux tourments éternels », expliquai-je. Il n'eut aucune difficulté à accepter cette pensée. « Ni à l'immortalité de l'âme » « Eh bien! Voilà encore l'opinion que j'avais », répondit-il. Par suite de notre conversation, il voulut que je parle de ces choses aux hommes de son bataillon et je fus à même de le faire à plusieurs reprises.

J'APPRENDS A PARLER

Pendant toutes ces années-là, quand j'assistais aux réunions, je ne pouvais m'empêcher d'admirer les frères mûrs qui faisaient des discours publics, et je me disais que ce serait magnifique si je pouvais en faire autant. Mais j'étais fermement convaincu d'en être toujours incapable. Pourtant, en 1917, je reçus une lettre de la filiale de la Watch Tower Society me demandant si j'avais déjà eu l'idée de parler en public. « Certes j'y ai songé », répondis-je, « et j'ai admiré les aptitudes des autres mais je suis absolument incapable de le faire moi-même ». A cela le serviteur de filiale répliqua: « Eh bien! Pour commencer nous vous confierons une petite tournée de conférences seulement. » Je fus surpris et transporté de joie; en même temps je demandai en tremblant l'aide de Jéhovah.

Je me rappelle encore mon premier discours public. Je l'avais écrit d'un bout à l'autre et parvins à le prononcer je ne sais comment, en en lisant des extraits et en improvisant. C'était à la campagne, dans un village; pourtant quatre cents personnes environ étaient présentes et la crainte de l'auditoire me donnait le vertige. Toutefois, c'était un commencement et, par la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai pu faire jusqu'à présent, en finnois et en suédois, plus de 1500 discours publics du même genre, au cours des week-ends pour la plupart.

Pendant les années 1920, j'eus le privilège de faire plusieurs voyages dans divers pays d'Europe, assistant aux assemblées et prononçant même des discours. La plus émouvante de ces expériences fut l'assemblée de Londres, en Angleterre, du 25 au 31 mai 1926. Là, nous distribuâmes une nouvelle brochure, « *The Standard for the People* » (*L'étendard pour les peuples*), et je me souviens encore, aussi nettement que si c'était hier, du bonheur

qui m'inondait à la fin de la journée pour avoir participé à cette œuvre. La résolution: « Un témoignage aux gouverneurs du monde », qui fut adoptée par l'assemblée, était une résolution très courageuse, pour ces jours-là surtout. Et la conférence publique du frère Rutherford: « Pourquoi les puissances de ce monde chancellent-elles? Le remède », prononcée dans le Royal Albert Hall comble, retentit comme le son d'une trompette de jugement. Assis tout en haut, dans la dernière galerie, j'étais rempli de crainte respectueuse à la vue des choses que j'apercevais.

La Seconde Guerre mondiale éclata en son temps. De nouveau la Finlande connut de cruelles tribulations. Les jeunes frères ayant atteint l'âge du service militaire furent arrêtés et mis en prison où ils furent exposés à de dures épreuves et rudoyés à cause de leur position de neutralité chrétienne. Notre prédication, les publications bibliques et les réunions furent interdites; le serviteur de filiale, emprisonné. Toutefois, grâce à la bonté imméritée de Dieu, l'œuvre continua. Nous trouvions le moyen d'étudier ensemble, d'avoir même des assemblées! Pendant toute cette période, je fus capable de conduire des études bibliques régulièrement dans les foyers.

Peu de temps après la guerre, le président de la Société, frère Knorr, nous rendit visite à la filiale de Helsinki, nous aidant à mieux organiser l'œuvre. Ce fut pour moi une expérience encourageante qui contribua puissamment à me faire bien comprendre le fonctionnement théocratique de l'organisation. Mais je n'en connaissais encore que la moitié.

JE RETOURNE A L'ECOLE

Après cette visite, quatre frères finnois du Béthel furent invités à assister à l'école biblique de Galaad, située aux Etats-Unis, et j'étais de leur nombre! Pouvais-je en croire mes oreilles et mes yeux? Oui, par son organisation, Jéhovah me manifestait cette bonté, à moi également.

Peu de temps après notre arrivée en Amérique, nous assistâmes à l'assemblée de Cleveland, Ohio, en août 1946. Ce fut pour moi une expérience extraordinaire de prononcer les petits discours que l'on m'avait donné à faire devant cette foule de soixante-dix mille personnes. Et il y eut tant de surprises pour nous tous: de nouveaux manuels à utiliser dans notre étude, d'autres dispositions sur le plan de l'organisation, l'annonce d'un programme d'extension des facilités offertes par la Société en vue de perfectionner le ministère. L'assemblée ne mit pas fin à mon émotion mais des frissons nouveaux ne cessèrent de m'agiter tandis que nous nous rendions à Galaad, l'école où l'on forme les missionnaires.

Nous y fûmes reçus aimablement. Les instructeurs se présentèrent eux-mêmes et, grâce à leur attitude, nous eûmes l'impression d'être chez nous. Oh! Certes! Le cours était difficile mais riche en bénédictions. Pour la première fois, j'appris la façon d'étudier vraiment la Bible. De nouvelles et vastes perspectives s'ouvraient devant moi. L'étude du fonctionnement de l'organisation et la vue du dévouement sincère des frères fortifia mon propre cœur. De retour en Finlande et bien des années après, je me reporte encore à cette expérience de ma vie et reconnais qu'elle fut une expression de la bonté imméritée de Jéhovah à mon égard.

SA BONTE IMMERITEE ME SUFFIT

Naturellement, à travers les années, il y a eu des circonstances où j'aurais pu désirer une endurance physique plus grande. Ma faiblesse physique a parfois interrompu mon travail, et la dernière interruption, provoquée par une grave maladie d'estomac, mit presque fin à mon service ici-bas. On me transporta d'urgence et directement sur la table d'opération mais, plein de confiance en Jéhovah, je trouvai la paix même en ces pénibles circonstances. Le chirurgien était un homme comme il faut et, bien qu'il ne me laissât pas beaucoup d'espoir, il voulut bien respecter mes idées religieuses interdisant l'emploi du sang, et il fit du bon travail. A l'étonnement de tous, je guéris, bien qu'il fallût du temps. J'éprouve le sentiment qui dut animer l'apôtre Paul devant l'affliction qu'il qualifiait d'« épine dans la chair ». Il désirait vivement qu'elle lui fût retirée, mais le Seigneur lui dit: « Ma grâce (bonté imméritée, *NW*) te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (II Cor.

12:7–9). Mon infirmité, ma faiblesse, fut même l'occasion de rendre un bon témoignage au personnel de l'hôpital et aux autres malades qui furent tous très bons pour moi.

Bien plus de quarante ans se sont écoulés depuis mon arrivée à la filiale de la Watch Tower Society en Finlande, pour que j'y travaille; pourtant le temps m'a paru très court. J'ai abandonné une carrière de représentations musicales mais acquis la conviction que le véritable bonheur ne naît pas de la recherche du gain matériel ou de l'honneur pour soi. J'ai rencontré un bonheur bien plus grand dans le fait de chanter les louanges de Dieu. Et mon attrait irrésistible pour les langues a revêtu pour moi une bien plus grande signification que celle qu'il avait quand j'étais élève car j'ai été à même de participer à la traduction du message de vie dans la langue du peuple parmi lequel je sers. C'est la bonté imméritée de Dieu qui m'a procuré toutes ces occasions, faisant de ma vie une vie pleine de joie et me donnant le moyen de faire profiter les autres de cette bonté.

Une vie transformée par le renouvellement de l'esprit

En abandonnant au profit de la Bible les traditions et les philosophies de ce monde et en reconnaissant Dieu pour vrai, nous en sommes venus à mieux apprécier la comparaison qu'IL fait entre lui-même et les hommes aveugles et déchus; nous lisons: « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit Jéhovah. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Nous sommes convaincus de la véracité de sa parole parce qu'il ne se dédit jamais et réalise toujours ce qu'il a promis; il ajoute en effet: « Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas, qu'elles n'aient abreuvé et fécondé la terre et ne l'aient couverte de verdure, qu'elles n'aient donné la semence au semeur et le pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ce que j'ai voulu, et accompli ce pour quoi je l'ai envoyée. » (Isaïe 55:8–11, *Cr*). Cette élévation des pensées et des voies de Dieu élève l'homme. L'infaillibilité de sa parole en fait pour nous la source de la véritable connaissance et un guide sûr.

Le monde nouveau où la justice habitera est là devant nous. Jéhovah Dieu est son Créateur; c'est pourquoi ce monde sera conforme à ses pensées et fonctionnera en harmonie avec sa volonté et ses voies. Il est par conséquent grand temps de chercher à savoir quelles sont les véritables pensées et les voies de Dieu. Ce n'est qu'en adoptant cette ligne de conduite que nous pourrons commencer à vivre pour le monde nouveau et nous préparer à y vivre. Il est vrai que cela se traduira par une révolution dans notre vie, car autrefois nous suivions la religion, les philosophies et les coutumes de ce monde. Mais pour échapper à l'anéantissement dans la guerre d'Harmaguédon qui approche, il nous faut apporter dès maintenant ce changement radical à notre manière de vivre. Ce changement doit commencer par le domaine de notre esprit. L'apôtre Paul met ce point bien en relief lorsqu'il écrit pour les chrétiens vivant dans le présent ordre de choses: « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » Paul en appelle à tous les cas où Dieu manifesta sa miséricorde pour nous encourager en quelque sorte à entreprendre cette transformation de notre vie. — Romains 12:1, 2, *Sy*.

L'esprit renouvelé et entraîné à penser selon les pensées de Dieu, fixons nos désirs et nos espérances sur les choses que le monde nouveau tient en réserve pour nous. Donnons notre appui au Royaume de Dieu qui régira ce monde nouveau sous la direction de Jésus-Christ. Gardons notre esprit renouvelé en partageant avec d'autres personnes ce que nous avons appris dans la Parole de Dieu, aidant du même coup ceux qui nous écoutent à obtenir le salut et louant Dieu ainsi que son Royaume. Alors, que nous mourions avant la guerre universelle d'Harmaguédon ou que nous y survivions grâce à la protection divine, que nous ressuscitions des morts ou que nous survivions à la fin définitive de ce vieux monde, nous entrerons dans le monde nouveau avec un esprit renouvelé selon la Parole de Dieu et répondant entièrement à l'esprit de ce glorieux monde nouveau.

LES MORTS revivront-ils?

Des millions de gens se sont posé la question. La Bible donne la réponse qui fait autorité.

RECEMMENT, sous l'en-tête « En mémoire », on a pu lire dans un journal important: « Brody-Iris (mère fille) 1er anniversaire. Avec leur affectueux et éternel souvenir. Dad, Mom et Michael. » Au-dessous, on pouvait lire un avis du même genre: « Donnelly-Adeline Moclair. A la mémoire affectionnée et chérie d'une épouse et mère merveilleuse dont la présence nous manque chaque jour davantage. »

De telles expressions, empreintes d'une si touchante sincérité, témoignent d'une expérience commune aux vivants: nous regrettons nos morts. Leur absence est vraiment une perte. Comme c'est le cas de toute grande perte, nous nous demandons s'il n'y a aucune possibilité de la recouvrer. Nous croyons parfois que la mort de l'aimé aurait pu être évitée s'il avait reçu un traitement opportun ou plus adéquat. Marthe avait cette conviction quand elle épancha sa douleur devant Jésus: « Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Lorsque le Fils de Jéhovah Dieu lui dit: « Ton frère ressuscitera », Marthe répondit: « Je sais... qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » — Jean 11:21, 23, 24.

Comment Marthe avait-elle appris cela? Etait-elle victime d'une illusion ou d'une superstition qui lui était chère? Le désir engendrait-il la foi? Pas du tout. Marthe avait foi en Jéhovah, le Dieu faiseur de prodiges, le véritable Créateur de la vie. Sans aucun doute, depuis l'enfance, elle connaissait le récit inspiré, rapporté dans la Bible, de la création du premier homme et de la première femme. Elle savait que son Dieu avait formé Adam de la poussière, soufflé dans ses narines la respiration de vie et qu'ainsi l'homme fut fait âme vivante (Gen. 2:7, *GV*). Marthe n'avait pas grand'peine à croire qu'un Dieu si puissant fût capable de ressusciter les morts, même après leur retour à la poussière.

En fait, dans l'histoire sacrée de ses ancêtres, Marthe avait pu apprendre sur la résurrection un certain nombre de choses engendrant la foi. Il y avait par exemple l'ancien récit biblique concernant Abraham. Pour preuve de sa foi dans le pouvoir qu'avait Jéhovah de ressusciter les morts, Abraham était prêt à obéir à l'ordre divin de sacrifier Isaac, son fils (Héb. 11:17–19). Pour l'avoir lue dans l'ancien livre de Job, Marthe se souvenait probablement de la déclaration de cet homme d'intégrité: « Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains. » — Job 14:14, 15.

La conviction de Marthe que les morts revivraient s'appuyait très probablement encore sur le récit historique sacré de la résurrection qui avait eu lieu dans la ville de Sarepta. Là, le fils d'une veuve mourut pendant la visite d'Elie le prophète. Celui-ci pria Jéhovah avec ferveur pour que la vie revînt au dedans de l'enfant. Dieu l'exauça: l'enfant revint à la vie (I Rois 17:17–23). Dans les saints écrits de son peuple, Marthe put lire aussi la promesse faite par Dieu à Daniel, son prophète bien-aimé: « Tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. » — Dan. 12:13.

AUTRE ASSURANCE

La venue de Jésus, le Messie longtemps attendu, apporta une nouvelle assurance que les morts revivront. Un jour, avant que Lazare, le frère de Marthe, ne tombât

malade et mourût, Jésus fit d'autres déclarations sur l'espérance de la résurrection: « Car tout comme le Père ressuscite les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils aussi rend à la vie ceux qu'il veut. En toute vérité je vous le dis: L'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui ont été attentifs vivront. Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:21, 25, 28, 29, *NW*). Plus tard, Jésus revint sur le sujet et dit: « Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit (exerce la foi, *NW*) en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » — Jean 6:39, 40.

Eu égard à l'enseignement clair de Jésus, l'affirmation de Marthe que son frère « ressusciterait à la résurrection, au dernier jour » ne devrait pas nous surprendre. Sa foi solide reposait sur la connaissance exacte du dessein de Dieu. Toutefois, elle ignorait que Jésus avait l'intention de réveiller Lazare sur-le-champ! Jésus se rendit à la tombe où Lazare avait été enterré quatre jours auparavant; il pria Jéhovah puis cria d'une voix forte: « Lazare, sors! » Immédiatement, le mort sortit, encore enveloppé de son suaire. « Déliez-le », dit Jésus, « et laissez-le aller ». (Jean 11:41–44.) La nouvelle se répandit rapidement. Un peu plus tard, Jésus fit une visite à Lazare et à ses sœurs; « une grande foule d'entre les Juifs sut donc qu'il était là, et vint, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Mais les principaux sacrificateurs tinrent conseil, afin de faire mourir aussi Lazare; car, à cause de lui, plusieurs des Juifs s'en allaient, et croyaient en Jésus ». (Jean 12:1, 2, 9–11, *Da.*) Depuis le temps de Jésus, la foi en lui est un facteur essentiel de l'espérance en la résurrection. Ce fut sa mort en sacrifice et sa résurrection par Jéhovah qui frayèrent le chemin pour tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives et qui en sortiront au temps marqué par Dieu.

Naturellement, cette bonne nouvelle n'était pas une chose à cacher aux hommes des autres nations. Jésus ordonna à ses disciples de porter le message réconfortant du royaume de Dieu « jusqu'aux extrémités de la terre ». (Actes 1:8; Mat. 24:14.) Quelques années plus tard, l'apôtre Paul vint à Athènes, ville païenne; il parla au peuple, parmi lequel se trouvaient des philosophes épicuriens et stoïciens, de « Jésus et la résurrection ». Accusé d'« hérésie (*NW*) », il fut traîné devant le tribunal d'Athènes, l'Aréopage, où il déclara franchement que Dieu « a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme (Jésus) qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts ». — Actes 17:18, 31.

Ce jour à venir où Jésus-Christ jugera la terre habitée selon la justice, c'est la période de mille ans pendant laquelle s'exercera la domination du Royaume pour lequel Jésus a appris les chrétiens à prier: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:9, 10). C'est la domination du gouvernement céleste qui, selon la promesse de Dieu, étendra le paradis sur toute la terre. L'apôtre Jean reçut l'ordre de faire une description brillante de ce temps heureux. Voici comment il la fit: « Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant: Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux; et ils seront son peuple; et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières

choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit: Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables.» — Apoc. 21:2–5, *Da*.

DANS LE CIEL ET SUR LA TERRE

Dans tout pays, il y a une organisation capitale ou dirigeante dans laquelle une minorité est en fonctions. Les décisions et actes des dirigeants influent sur la vie de la majorité des sujets de ce gouvernement. Il en est ainsi de la domination du Royaume de Dieu sur la terre. Le Christ est le Roi oint de Dieu, et une minorité que Jésus appela son «petit troupeau» est amenée, par la résurrection, dans l'organisation capitale céleste où ses membres «seront prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années». (Luc 12:32; Apoc. 20:6, *Jé*.) Dans la révélation qu'il fit à son apôtre Jean, le Seigneur Jésus fit savoir qu'il n'y en aurait que 144 000 tirés de la terre pour être associés avec lui, l'Agneau de Dieu, sur la montagne de la Sion céleste, dans l'organisation du Royaume (Apoc. 14:1–3). Les fidèles apôtres furent les premiers à être appelés à faire partie de ce «petit troupeau» céleste et Jean écrivit à leur sujet et au sujet de leurs compagnons, cohéritiers du prix céleste: «Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection!» (Apoc. 20:6; I Pierre 1:4). Il est évident que ce petit nombre ne comprend pas tous ceux qui ont exercé la foi en Jésus et cru en l'espérance de la résurrection. Que dire des autres, de la grande majorité des croyants?

La plupart des humains ressuscités reviendront en tant que sujets, et non pas comme rois, du royaume des cieux. Ils jouiront de la vie sur une terre paradisiaque affranchie de la souffrance et du chagrin. C'est à ces sujets terrestres que Jésus se référait quand il dit: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (céleste); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» — Jean 10:16.

Comme Jésus l'a affirmé, les ressuscités comprendront «ceux qui ont fait de bonnes choses» et «ceux qui ont pratiqué des choses viles». (Jean 5:29.) «Ceux qui ont fait de bonnes choses» furent de fidèles serviteurs de Dieu, des personnes qui modelèrent leur vie en harmonie avec la volonté de Dieu. Ils auront une «résurrection de vie» et, comme nous l'avons vu, la plupart d'entre eux ressusciteront pour la vie sur la terre. Jean-Baptiste sera de leur nombre. Du fait qu'il mourut avant que le sacrifice de Jésus eût frayé la voie à la vie céleste, il ne pourrait être l'objet d'une résurrection céleste; c'est pourquoi Jésus a dit: «Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.» (Mat. 11:11). Nombre d'hommes et de femmes, depuis Abel jusqu'à Jean, ont gardé leur intégrité envers Dieu «afin d'obtenir une meilleure résurrection». (Héb. 11:35.) Paul écrivit à leur sujet: «Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.» (Héb. 11:39, 40). Ainsi les sujets terrestres du Royaume ne recevraient leur récompense qu'après l'établissement de l'organisation dirigeante dans le ciel.

Jésus nous donne l'assurance que Jéhovah se souviendra de ces serviteurs qui vécurent avant l'ère chrétienne: «Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle (Jéhovah) le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.» — Luc 20:37, 38.

Dans sa miséricorde, même «ceux qui ont pratiqué des choses viles» seront ressuscités des morts pour être jugés d'après les œuvres qu'ils feront après. De leur nombre sera le malfaiteur mis à mort aux côtés de Jésus (Luc 23:43). Ce ne sont pas les méchants incorrigibles qui seront parmi ces

ressuscités et auront l'occasion de connaître la volonté divine et de s'y conformer; ce sont les personnes qui, bien qu'ayant fait le mal par ignorance, seront disposées à agir sans tarder conformément à la justice.

JUSTICE ET BONHEUR

Aujourd'hui, sur la base de cette information scripturale, nous pouvons attendre « selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ». (II Pierre 3:13.) Cette domination juste, en ressuscitant miraculeusement tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives, comblera de joie le cœur de maintes personnes qui pleurent aujourd'hui leurs morts.

Rappelez-vous le bonheur de la mère et du père de la petite fille que Jésus ressuscita? « Ils furent saisis d'un grand ravissement. » (Marc 5:42, *La*). Vous connaîtrez cette émotion quand vous serez témoin de la résurrection d'hommes, de femmes et d'enfants que vous aurez connus personnellement ou grâce à la Bible. De même que vous conservez la même identité depuis votre enfance jusqu'à l'âge adulte bien que votre aspect change, de même la personnalité des ressuscités se reconnaîtra quel que soit le corps qu'il plaira à Dieu de leur donner.

Les parents, à la vue de leur enfant revenu à la vie, seront si heureux qu'ils ne regretteront pas de le voir grandir pour mener sa propre vie. Des couples comme Aquilas et Prisca qui sont l'objet d'une résurrection céleste avec la joie éternelle d'être membres de l'« épouse » du Christ n'éprouveront aucun regret à la pensée de n'être plus homme et femme (Rom. 16:3). La joie, à la résurrection, d'Abraham et de Sara, d'Isaac et de Rébecca, de Jacob, Léa et Rachel, ne sera pas moins grande du fait que, comme les anges, ils « ne se marieront plus ni ne seront donnés en mariage ». Leur bonheur sera de vivre dans le cercle de la famille de Dieu « en étant fils de la résurrection ». (Luc 20:34–36, *NW*.) Par conséquent, l'un quelconque d'entre nous qui verra un enfant, une épouse, un mari, un père ou une mère revenir d'entre les morts, sera transporté de joie et ce bonheur ne sera pas moindre du fait que le Père céleste ne réunira pas dans le mariage ceux qui étaient jadis mari et femme. Ils goûteront une joie débordante de pouvoir jouir de la compagnie l'un de l'autre en tant qu'héritiers de la vie. Des prières de gratitude monteront vers Jéhovah Dieu lorsqu'une personne aimée reviendra et sera introduite dans le cercle familial afin de partager les bienfaits de la vie éternelle, dans le monde nouveau de la justice. Les enfants de Dieu reconnaissants n'en demanderont pas plus.

Ce monde nouveau, par sa réalisation maintenant proche, rendra justice d'une façon parfaite au renom de Dieu en sa qualité de Dieu d'amour, de sagesse, de justice et de puissance. A la question « Les morts revivront-ils? » nous avons maintenant la réponse qui fait autorité: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront. » — Jean 5:28, 29, *NW*.

● Pourquoi certains enfants qui ont été élevés par des parents chrétiens se détournent-ils du chemin de Jéhovah dans lequel ils ont été enseignés, et comment comprendre alors Proverbes 22:6? — L. G., Etats-Unis.

Voici ce texte: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Quand des enfants élevés dans la voie de Jéhovah s'en détournent en grandissant, on peut dire très vraisemblablement qu'il a manqué quelque chose à leur éducation. Les parents n'ont peut-être pas été assez conscients, n'ont peut-être pas été jusqu'au bout de leur effort, ont manqué de sévérité, ou n'ont pas montré suffisamment d'a-

mour. Ils n'ont peut-être pas non plus été un assez bon exemple. Ainsi, tandis que ces enfants semblaient être élevés dans cette voie à cause de leurs parents chrétiens, ce n'était peut-être pas le cas.

Nous ne pouvons toutefois pas écarter les exceptions, et nous devons conclure que ce texte de Proverbes 22:6 représente une probabilité si tous les facteurs requis pour la bonne éducation d'un enfant sont remplis: quand il sera grand, il ne s'en détournera pas. Mais il peut y avoir des exceptions.

D'un autre côté, on ne peut déduire que tous les enfants mal élevés par leurs parents tourneront forcément mal. Mais cela ne veut pas dire que ces exceptions doivent nous faire négliger la formation que nous devons à nos enfants et qu'on puisse conclure qu'elle est inutile.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: «Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon.» Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de mai ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme du livre «Que Dieu soit reconnu pour vrai» et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. — Dan. 6:5. wF 1/3/63 38, 39
17 Abraham eut foi en Dieu, et ce lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami de Dieu. — Jacq. 2:23, NC. wF 15/6/62 5–7a
18 Juda, tu recevras les hommages de tes frères. — Gen. 49:8. wF 1/10/62 56, 57
19 Il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. — Héb. 2:1, NW. wF 1/5/63 10
20 Il y a donc une raison majeure pour que vous soyez dans la soumission... à cause de votre conscience. — Rom. 13:5, NW. wF 15/3/63 1, 2a
21 Celui qui m'a vu a vu le Père. — Jean 14:9. wF 1/2/63 25, 26
22 Si tu vois le pauvre opprimé et le droit et la justice violentés dans une province, ne t'étonne pas de cela; car il y en a un qui est haut au-dessus des hauts, et qui y prend garde, et il y en a de plus hauts qu'eux. — Eccl. 5:8, Da. wF 1/3/63 12, 13
23 Faites-vous des amis avec l'Argent malhonnête, pour que le jour où il viendra à vous manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles. — Luc 16:9, NC. wF 15/6/62 17
24 Exhorte les serviteurs (esclaves, NW) à... montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur. Car la grâce de Dieu... a été manifestée. — Tite 2:9–11. wF 15/2/63 33, 34
25 Moi et le Père nous sommes un. — Jean 10:30. wF 15/1/63 67, 68
26 Dieu, qui, il y a longtemps, a parlé... à nos pères par le moyen des prophètes, nous a parlé à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. — Héb. 1:1, 2, NW. wF 1/5/63 15, 16
27 Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. — Apoc. 13:2. wF 1/3/63 16, 17
28 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. — Mat. 6:24. wF 1/12/62 16, 17
29 Ils te détruiront [Jérusalem], toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre. — Luc 19:44. wF 15/2/63 5, 6
30 Ayez au milieu des païens [nations] une bonne conduite. — I Pierre 2:12. wF 15/2/63 7a
31 Le méchant ne trouve point asile auprès de toi. — Ps. 5:5, Li. wF 15/6/62 1, 3a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

12 mai: Résurrection du corps ou résurrection de l'âme? § 1–20. Page 232.

19 mai: Résurrection du corps ou résurrection de l'âme? § 21–25 et L'identification des ressuscités. § 1–18. Page 236.

26 mai: L'identification des ressuscités. § 19–40. Page 241.